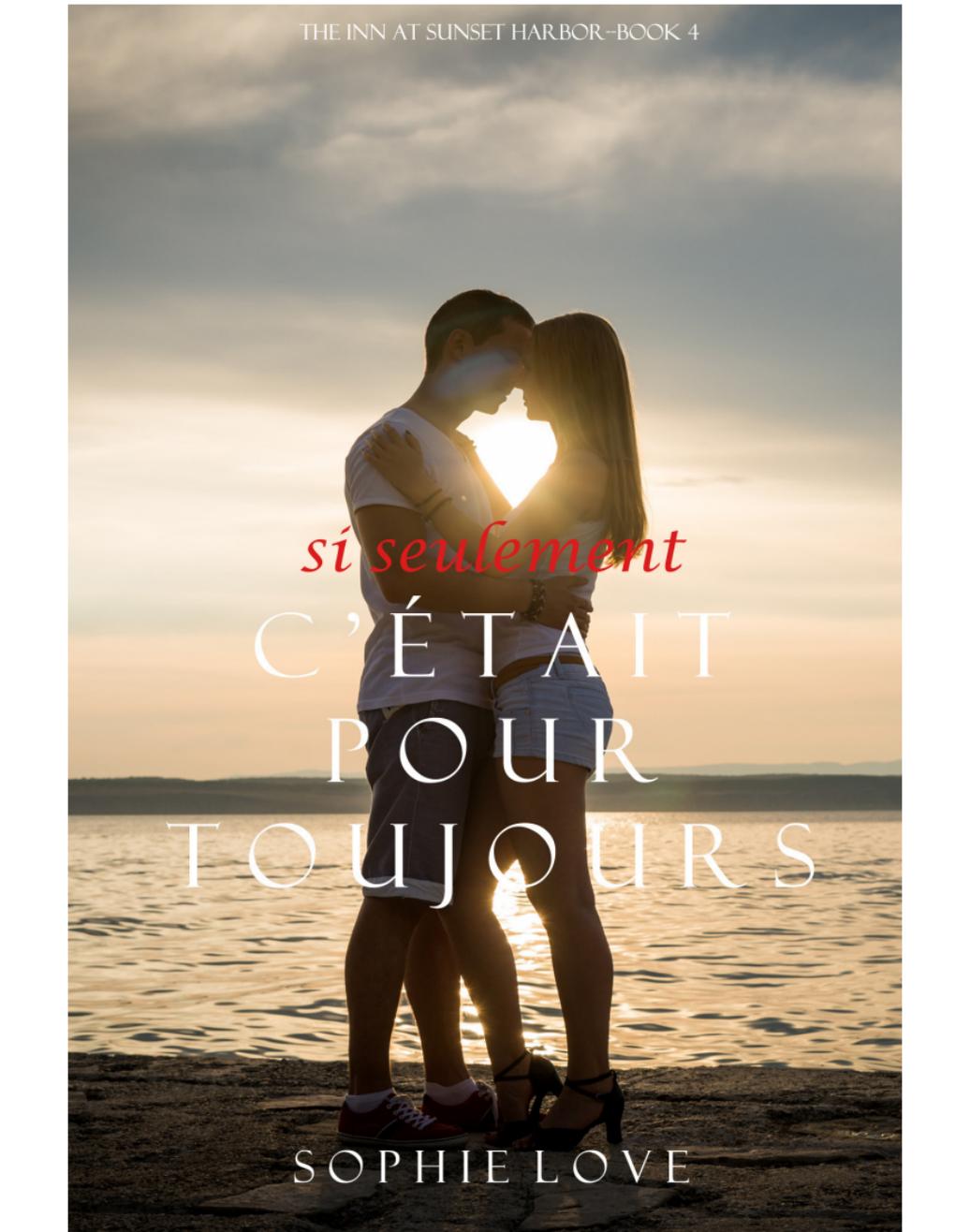


THE INN AT SUNSET HARBOR—BOOK 4

A romantic couple is shown in silhouette, embracing and kissing on a rocky shore. The sun is low on the horizon, creating a warm, golden glow that reflects on the water. The sky is filled with soft, wispy clouds. The overall mood is intimate and romantic.

si seulement
C'ÉTAIT
POUR
TOUJOURS

SOPHIE LOVE

Sophie Love
Si Seulement C'était
Pour Toujours
Серия «L'Hôtel de
Sunset Harbor», книга 4

Аннотация

La capacité de Sophie Love à transmettre la magie à ses lecteurs est travaillée de manière exquise dans des phrases puissamment évocatrices et des descriptions... Il s'agit de la parfaite lecture à l'eau de rose ou pour la plage, avec une différence : son enthousiasme et ses magnifiques descriptions offrent une attention inattendue à la complexité non seulement d'un amour en développement, mais aussi des âmes en pleine évolution. C'est une recommandation délicieuse pour des lecteurs de romances à la recherche d'une touche de complexité supplémentaire comparé à leurs lectures. - Midwest Book Review (Diane Donovan pour Maintenant et à Tout Jamais) SI SEULEMENT C'ÉTAIT POUR TOUJOURS est le tome 4 de la série de romance à succès L'Hôtel de Sunset Harbor, qui commence par le tome 1, Maintenant et à Tout Jamais – en téléchargement gratuit ! Emily Mitchell, 35 ans, a fui son travail, son appartement et son ex petit-ami à New-York pour la maison ancienne et abandonnée de son père sur la côte du Maine, car elle a besoin de changement dans sa

vie et est décidée à la transformer en B&B. Elle ne s'était jamais attendue, cependant, à ce que sa relation avec son gardien, Daniel, bouleverserait sa vie. Emily est encore sous le choc de la demande de Daniel. Alors que tout semble enfin se mettre en place dans sa vie, elle attend avec impatience une excitante année de fiançailles qui l'attend, depuis le choix d'un lieu et d'une robe de mariée, à la création d'une liste d'invités, au choix d'une date. Mais tout ne se déroule pas comme prévu. Les innombrables événements de l'année de fiançailles ajoutent plus de stress que de joie, augmentant la pression sur leur relation alors qu'ils sont obligés de faire des choix difficiles. S'ajuster à la vie de parents ne rend pas les choses plus faciles, tandis que Chantelle rencontre des problèmes à l'école, et qu'une bataille pour la garde plane sur eux. Alors que Noël et le Nouvel An approchent, le stress ne fait que s'aggraver. Pendant ce temps, alors que le B&B accueille de nouveaux clients et employés, et qu'ils trouvent encore des antiquités inestimables, Emily découvre un secret choquant qui pourrait lui permettre de se rapprocher un peu plus de retrouver son père. Elle et Daniel se marieront-ils ? Ou le stress des fiançailles les séparera-t-il pour toujours ?

SI SEULEMENT C'ÉTAIT POUR TOUJOURS est le tome 4 d'une nouvelle série de romance éclatante qui vous fera rire, vous fera pleurer, vous fera tourner les pages jusque tard – et vous fera de nouveau tomber amoureux du genre romantique. Le tome 5 sera bientôt disponible. Un roman très bien écrit, décrivant les difficultés d'une femme (Emily) pour trouver sa véritable identité. L'auteure a fait un travail remarquable pour la création des personnages et sa description de l'univers. La romance est là, mais pas surdosée. Bravo à l'auteure pour ce superbe début d'une série qui promet d'être très distrayante. - Books and Movies Reviews, Roberto Mattos (pour Maintenant et à Tout Jamais)

Содержание

CHAPITRE UN	8
CHAPITRE DEUX	20
CHAPITRE TROIS	34
CHAPITRE QUATRE	47
CHAPITRE CINQ	59
CHAPITRE SIX	68
CHAPITRE SEPT	76
Конец ознакомительного фрагмента.	78

S I S E U L E M E N T
C'ÉTAIT POUR TOUJOURS
(L'hôtel de Sunset Harbor – Tome 4)

S o p h i e L o v e

Sophie Love

Fan depuis toujours du genre romantique, Sophie Love est ravie de la parution de sa première série de romance : Maintenant et à tout jamais (L'Hôtel de Sunset Harbor – tome 1).

Sophie adorerait recevoir de vos nouvelles, donc s'il vous plaît visitez www.sophieloveauthor.com pour lui envoyer un e-mail, rejoindre la liste de diffusion, recevoir des e-books gratuits, apprendre les dernières nouvelles, et rester en contact!

Copyright© 2016 par Sophie Love. Tous droits réservés. Sauf dérogations autorisées par la Loi des États-Unis sur le droit d'auteur de 1976, aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, distribuée ou transmise sous quelque forme que ce soit ou par quelque moyen que ce soit, ou stockée dans une base de données ou système de récupération, sans l'autorisation préalable de l'auteur.

Ce livre électronique est réservé, sous licence, à votre seule jouissance personnelle. Ce livre électronique ne saurait être revendu ou offert à d'autres personnes. Si vous voulez partager ce livre avec une tierce personne, veuillez en acheter un exemplaire supplémentaire par destinataire. Si vous lisez ce livre sans l'avoir

acheté ou s'il n'a pas été acheté pour votre seule utilisation personnelle, vous êtes prié de le renvoyer et d'acheter votre exemplaire personnel. Merci de respecter le difficile travail de cet auteur.

Il s'agit d'une œuvre de fiction. Les noms, les personnages, les entreprises, les organisations, les lieux, les évènements et les incidents sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés dans un but fictionnel. Toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou mortes, n'est que pure coïncidence.

Image de couverture : Copyright Ioana Catalina E, utilisée en vertu d'une licence accordée par Shutterstock.com.

LIVRES PAR SOPHIE LOVE

L'HÔTEL DE SUNSET HARBOR

MAINTENANT ET À TOUT JAMAIS (Tome 1)

POUR TOUJOURS ET À JAMAIS (Tome 2)

POUR TOUJOURS, AVEC TOI (Tome 3)

SI SEULEMENT C'ÉTAIT POUR TOUJOURS (Tome 4)

POUR L'ÉTERNITÉ, ET UN JOUR (Tome 5)

POUR L'ÉTERNITÉ, PLUS UN (Tome 6)

TABLE DES MATIÈRES

[CHAPITRE UN](#)

[CHAPITRE DEUX](#)

[CHAPITRE TROIS](#)

[CHAPITRE QUATRE](#)

[CHAPITRE CINQ](#)

CHAPITRE SIX

CHAPITRE SEPT

CHAPITRE HUIT

CHAPITRE NEUF

CHAPITRE DIX

CHAPITRE ONZE

CHAPITRE DOUZE

CHAPITRE TREIZE

CHAPITRE QUATORZE

CHAPITRE QUINZE

CHAPITRE SEIZE

CHAPITRE DIX-SEPT

CHAPITRE DIX-HUIT

CHAPITRE DIX-NEUF

CHAPITRE VINGT

CHAPITRE VINGT-ET-UN

CHAPITRE VINGT-DEUX

CHAPITRE VINGT-TROIS

CHAPITRE VINGT-QUATRE

CHAPITRE VINGT-CINQ

CHAPITRE VINGT-SIX

CHAPITRE VINGT-SEPT

CHAPITRE VINGT-HUIT

CHAPITRE UN

L'anneau était plus beau que ce dont Emily se souvenait. Une bande d'argent torsadée était entrelacée de bleu qui lui rappelait l'océan. Un groupe de perles était nichées ensemble. C'était magnifique, unique et si absolument parfait.

Un flocon de neige atterrit sur la main d'Emily, la ramenant à l'instant présent. Elle jeta un coup d'œil à Daniel, encore sur un genou sur la plage, des vagues noires se brisant derrière lui, des étoiles scintillantes au-dessus, du sable collé aux jambes de son pantalon. Des larmes brillaient dans ses yeux et Emily sentit les siennes monter dans ses propres yeux en retour. Elle ne pouvait pas bouger, ne pouvait pas rester debout. La seule chose qu'elle voulait faire était de s'accrocher à Daniel et ne jamais le lâcher.

Elle passa ses bras autour de son cou et attira son corps près du sien, embrassant encore et encore la chair exposée de sa nuque, puis elle enroula ses doigts dans ses cheveux.

« Je suis tellement amoureuse de toi », murmura-t-elle.

« Je t'aime plus que les mots peuvent le dire », répondit Daniel, le souffle court. Puis, avec un petit rire, il ajouta : « Tu trembles. »

Emily rit aussi, elle avait l'impression d'être une petite fille, insouciante. « Ça doit être la neige », dit-elle.

Ils se séparèrent enfin. Daniel saisit la main d'Emily et la remit debout.

« Est-ce qu'on y retourne ? » demanda-t-il.

Emily pensa à la fête de Thanksgiving qui avait lieu dans son B&B en ce moment même. Pratiquement toute la ville y était rassemblée ; sûrement, son absence et celle de Daniel auraient été remarquées à présent. Mais elle ne voulait pas y retourner. Pas encore. Elle voulait rester ici avec Daniel, dans ce moment idéal, le plus longtemps possible.

Emily secoua la tête et frotta la chair de poule sur ses bras. « On ne peut pas rester ici un peu plus longtemps ? »

Daniel sourit tendrement. « Bien sûr. » Il l'enveloppa dans ses bras. Ensemble, ils se sont balancèrent, comme s'ils dansaient sur une musique que seuls eux pouvaient entendre.

« Je suis impatient de le dire à Chantelle », murmura Daniel après un moment.

À la mention de la fille de Daniel, Emily ressentit un soudain élan d'excitation. La petite fille serait si heureuse pour eux. Subitement, l'idée de retourner au B & B parut beaucoup plus attrayante. Emily voulait désespérément voir le visage de Chantelle quand ils lui annonceraient la nouvelle. Ce serait comme une fin de conte de fées pour l'enfant qui avait si mal commencé dans la vie.

« Allons, rentrons », dit Emily en se dégageant de l'étreinte et en prenant les deux mains de Daniel dans les siennes.

« Tu en es sûre ? », demanda-t-il.

Elle acquiesça. Annoncer la nouvelle de leurs fiançailles à Chantelle était maintenant le plus grand désir d'Emily. Elle se

sentait soudain confiante et fière, et elle voulait que le monde entier le sache. Elle voulait se tenir sur le belvédère de son B&B et crier la nouvelle à travers la ville afin que tout le monde puisse l'entendre à des kilomètres à la ronde.

Mais pendant qu'ils se promenaient le long de la plage en direction du B&B, Emily sentit l'angoisse monter en elle. Prononcer des déclarations n'était pas exactement ce qu'elle préférait faire, et il n'y aurait certainement aucun moyen de se faufiler à l'intérieur sans que les gens les interrogent sur leur absence. Sans mentionner l'anneau. Il passait difficilement inaperçu. N'importe qui avec deux yeux pourrait le voir briller à des kilomètres.

Emily ne put s'empêcher d'imaginer tous ces visages la dévisageant, certains avec des expressions de soutien, mais d'autres avec critique. À l'heure actuelle, leurs fiançailles leur appartenaient, à elle et Daniel, et à personne d'autre. C'était une chose privée, un état de bonheur partagé. Mais dès qu'ils apprendraient la nouvelle à d'autres, ils inviteraient les avis dans cet espace sacré.

Peut-être que ce ne serait pas du tout ainsi, pensa Emily pendant qu'elle se promenait. Peut-être les gens de la ville auraient-ils été généreux avec les mimosas en leur absence, et seraient tous si absorbés par la boisson, leurs danses et leur gaieté qu'ils ne les remarqueraient même pas leur retour.

Ils atteignirent le petit chemin qui montait de la plage jusqu'à la rue où ils vivaient. Emily gravit la pente abrupte en premier,

suivie de Daniel. Quand elle émergea à travers les arbres sur le trottoir, elle put voir les lumières du B&B briller et entendre le son de la musique et des rires flottant dans les airs. Elle avait une boule au ventre.

« Prête ? », demanda Daniel en s'avancant à côté d'elle.

Emily prit une profonde inspiration. Elle était nerveuse mais se sentait aussi plus confiante que jamais, comme si elle pouvait conquérir le monde.

Main dans la main, ils remontèrent lentement le long de l'allée, dépassèrent la remise qui était autrefois la maison de Daniel, puis montèrent les escaliers de la véranda et passèrent la porte d'entrée de l'hôtel de Sunset Harbor. Immédiatement, la chaleur et la luminosité les enveloppèrent. L'odeur réconfortante des plats de Thanksgiving – la dinde, les canneberges, le maïs, la tarte à la citrouille – imprégnait l'air. Emily sentit instantanément l'amour palpiter à travers l'hôtel.

À cet instant-là, Serena surgit de la salle à manger dans le couloir. Quand elle vit Daniel et Emily debout là, elle leur sourit de ses lèvres rouge rubis. Elle rougit un peu, et Emily se demanda si cela avait quelque chose à voir avec une soirée de flirt réciproque avec Owen, le pianiste.

« Oh, salut », dit Serena en saisissant le regard d'Emily. « Je me demandais où vous étiez parti. »

Emily et Daniel se regardèrent timidement. Pris la main dans le sac.

Emily constata qu'elle avait soudain la langue liée, comme un

vilain enfant qui devait avouer avoir volé des biscuits dans le pot. Elle regarda Daniel pour obtenir de l'aide, mais il avait l'air pire que lui, avec une expression de lièvre pris dans les phares.

Serena fronça les sourcils. Puis elle plissa les yeux avec suspicion et un petit sourire apparut sur ses lèvres. De toute évidence, elle pouvait dire qu'ils avaient tramé quelque chose.

« Hmm » dit-elle, en marchant vers eux comme un détective. « Neige dans tes cheveux. Sable sur ton jean. Je suppose que vous êtes allées sur la plage. » Elle se tapota le menton. « Mais pourquoi ? » Elle s'arrêta un moment, puis un air de réalisation dansa dans ses yeux. Avec une exclamation, elle saisit la main gauche d'Emily, cherchant la confirmation de la pensée qui l'avait frappée. À la vue de la bague, ses yeux s'élargirent et sa bouche s'ouvrit.

« Oh. Mon. Dieu ! Tu es fiancée ! »

Emily sentit la chaleur monter dans ses joues. C'était la première fois qu'elle avait entendu quelqu'un prononcer le mot “fiancée” en parlant d'elle, et cela paraissait si étrange. Toutes ces années passées à le souhaiter et à le rêver, et elle était enfin là, dans cet état abstrait de “fiançailles”.

Elle hocha rapidement de la tête. Serena cria et les attira dans une étreinte maladroite, coudes et bras s'agitant dans tous les sens.

« Est-ce que je suis la première à savoir ? » demanda Serena quand elle les laissait reculer, l'excitation dans son intonation grandissante.

« Oui » confirma Daniel. « Mais est-ce que tu peux aller chercher Chantelle? Je veux qu'elle le sache avant les autres. »

« Bien sûr ! » s'exclama Serena.

Avec des yeux embués, elle adressa un dernier regard d'adoration sur l'anneau d'Emily avant de partir, un élan frivole dans ses pas. Emily lâcha un bruit qui se situait entre un rire nerveux et un gémissement embarrassé.

Daniel lui serra la main de façon rassurante. On aurait dit qu'il la félicitait à la fois pour avoir survécu à la réaction d'une personne, tout en la préparant en prévision de la prochaine annonce, celle qui était bien plus importante.

Emily prit une profonde inspiration. Son cœur battait à toute allure. Ça y était. Le grand moment.

Le volume de la fête devint plus fort quand la porte de la salle à manger s'entrebâilla. Ensuite le visage de Chantelle apparut, regardant timidement tout autour. Emily entendit la voix de Serena de l'autre côté, encourageant Chantelle à sortir dans le couloir.

« Vas-y, il n'y a pas de quoi s'inquiéter ! »

Chantelle sortit complètement de la pièce et Serena ferma la porte derrière elle, étouffant une fois encore le bruit de la gaieté des fêtards. Emily trouva le calme soudainement étouffant.

À une extrémité du couloir se tenait Chantelle, l'air terrifié. À l'autre bout, Emily et Daniel, leur nervosité tout aussi palpable. Emily fit signe à l'enfant et Chantelle se précipita vers eux.

« Est-ce que j'ai des problèmes ? » dit-elle de sa petite voix

tremblante. « Serena a dit que vous aviez besoin de me parler. »

« Mon Dieu non ! » s'écria Emily. Elle tendit les mains vers Chantelle la serra très fort dans ses bras. « Tu n'as pas du tout d'ennuis ! » Elle caressait les cheveux doux et blonds de Chantelle. « C'est juste que papa et moi voulons te dire quelque chose. Rien de grave. »

Chantelle se dégagea de l'étreinte et fronça les sourcils vers Emily, ses yeux bleus trahissant son scepticisme. Elle avait seulement sept ans mais avait déjà appris à se méfier et se défier des adultes.

« Est-ce que vous me renvoyez dans le Tennessee ? » dit Chantelle avec hardiesse, inclinant son menton vers le haut avec une nonchalance feinte.

« Non ! » s'écria Daniel en secouant la tête. Si cela n'avait pas été une déclaration si triste à faire, c'en aurait été comique. Essayant de mettre fin au sentiment de fatalité de Chantelle aussi vite que possible, Daniel s'accroupit pour être à la hauteur des yeux de sa fille, prit ses deux mains dans les siennes, puis, dans un grand souffle, s'exclama : « Emily et moi allons nous marier. »

Il y a eu un moment d'hésitation tandis que Chantelle enregistrerait la nouvelle. Ensuite, la peur disparut de son expression et ses yeux s'écarquillèrent avec étonnement. Un grand sourire s'étira sur son visage.

« Vraiment ? » cria-t-elle en les regardant avec émerveillement.

« Oui, vraiment », dit Emily.

Elle tendit la main pour que Chantelle puisse voir la bague. Les yeux de Chantelle s'écarquillèrent encore plus tandis qu'elle regardait fixement le bel anneau étincelant au doigt d'Emily. Chantelle tenait fermement sa main.

« Je pensais... », balbutia-t-elle. « Je pensais que vous vous débarrassiez de moi. Mais en réalité, ça s'est réalisé. »

« Qu'est-ce qui s'est réalisé ? » demanda Emily avec curiosité.

« Mon vœu de Thanksgiving », dit Chantelle. Elle serrait encore la main d'Emily, et sa prise se resserra. « J'ai souhaité que vous vous mariiez pour que nous puissions être une famille pour toujours. »

Au son de la révélation sincère de Chantelle, une boule se forma dans la gorge d'Emily. Elle croisa les yeux de Daniel. D'après l'expression de son visage, elle pouvait dire que son cœur fondait autant que le sien.

En cet instant, Emily se sentait plus bénie que jamais dans sa vie. D'une certaine manière, les étoiles s'étaient alignées, et lui avait envoyé Daniel pour être aimée et Chantelle pour recevoir des leçons d'humilité. Tout semblait bien.

« Est-ce que je peux être celle qui va le dire à tout le monde ? » demanda Chantelle tout à coup.

« Tu veux dire tout le monde là-dedans ? » demanda Emily en pointant du doigt la porte de la salle à manger d'où émanaient les rires et les bavardages.

« Ah-ah. Si ça va, ou vous vouliez l'annoncer vous-même »

« S'il te plaît, vas-y ! » s'exclama Emily, soulagée de ne pas

être celle à la faire.

« Est-ce que je peux le faire maintenant dans la seconde ? » demanda Chantelle, sautant dans tous les sens.

Emily sourit. La réaction de Chantelle l'avait rendue plus que prête pour ce moment. Voir son excitation et sa joie avait annulé la nervosité d'Emily. Tant que Chantelle était heureuse, les réactions des autres n'importaient pas autant !

« Dans l'instant », reprit Emily.

En entendant l'affirmation d'Emily, Chantelle poussa un cri et se précipita dans le couloir. Elle était si rapide que Daniel et Emily durent sautiller pour la suivre. Ensuite, elle fit irruption dans la salle à manger si brusquement que tout le monde se retourna, surpris par la soudaine intrusion. À pleins poumons, Chantelle cria :

« Ils vont se marier ! Ils vont se marier ! »

Debout sur le seuil de la porte, Emily et Daniel attendirent durant les secondes de stupéfaction pendant que les gens prenaient acte des cris de Chantelle.

Ensuite, ils virent apparaître les expressions étonnées sur les visages de leurs amis et de leurs voisins : de l'exclamation exagérée de Cynthia, au mouvement de la main de Vanessa vers sa bouche.

Les gens commencèrent à esquisser de grands sourires. Yvonne et Kieran, Suzanna et Wesley, toutes les personnes qu'ils avaient appris à aimer et à appeler leurs amis commencèrent à applaudir.

« Félicitations ! » s'écria Yvonne, la première à se précipiter vers Emily et à l'embrasser.

Kieran était juste derrière. Il serra la main de Daniel, puis étreignit Emily une fois qu'Yvonne l'eut laissée partir. Tout le monde passa à tout de rôle, s'approchant de Daniel et d'Emily avec des accolades et des baisers, des meilleurs vœux et des exclamations de joie. Emily sentit l'amour de sa communauté l'entourer. Elle ne s'était jamais sentie si soutenue. De quoi s'était-elle inquiétée ?

« Nous devons porter un toast à l'heureux couple », déclara Derek Hansen de sa voix forte de maire.

Les gens ont commencé à remplir leurs verres de champagne. Un verre fut mis dans la main d'Emily. À côté d'elle, Serena remplit une flûte de champagne avec du coca afin que Chantelle puisse se joindre à eux. L'esprit d'Emily virevoltait partout, elle était tellement débordée par l'euphorie. On aurait dit qu'elle était dans un rêve.

Ensuite, les verres de tout le monde furent hauts dans les airs, la lumière du lustre créant mille taches de lumière dansant sur les murs, le sol et le plafond.

« À Emily et Daniel » dit le maire Hansen. Ensuite, à Daniel, il ajouta : « À la découverte de son âme sœur », et à Emily, « Et à suivre son rêve. »

Tout le monde poussa une acclamation et trinqua, tandis qu'Emily essuyait les larmes de joie dans ses yeux.

C'était le meilleur Thanksgiving qu'elle ait jamais eu.

*

La fête se poursuivit jusque tard dans la nuit. Elle était remplie d'amitié et de joie, et Emily était plus heureuse qu'elle l'eût cru possible, sans parler de la reconnaissance. Mais finalement la fête se réduisit progressivement, les invités sortirent dans la nuit fraîche, et le silence tomba sur l'auberge.

Même quand elle et Daniel se furent mis au lit, Emily se sentait encore bourdonnante d'énergie. Sa tête lui tournait, et elle ne cessait de remuer, incapable de l'arrêter.

« Impossible de dormir ? » dit Daniel, son visage à moitié dissimulé par l'oreiller moelleux sur lequel reposait. Puis il sourit. « Moi non plus. »

Emily se tourna vers lui. Elle passa ses doigts sur sa poitrine nue et musclée. « Je ne peux pas arrêter de penser à l'avenir », dit-elle. « Je suis tellement excitée. »

Daniel tendit la main et caressa la joue d'Emily. « Je connais quelque chose qui pourrait te changer les idées », dit-il. Puis il pressa ses lèvres contre les siennes.

Emily plongea dans le baiser, sentit toutes ses pensées fondre alors que son corps était complètement submergé de sensations. Elle attira Daniel près d'elle, sentant son cœur battre contre le sien. Daniel embrasait toujours en elle une passion ardente, mais ce qu'elle ressentait maintenant était au-delà de tout ce qu'elle avait pu éprouver avant.

Juste à cet instant, la porte de leur chambre s'ouvrit. Un éclat de lumière du couloir en dehors jaillit dans la pièce comme un

projecteur. Emily et Daniel se séparèrent d'un bond.

Debout sur le seuil se tenait Chantelle.

« Je ne peux pas dormir ! » dit-elle, et elle rentra en courant.

Emily rit. « Eh bien, cela fait nous tous, alors » dit-elle.

Chantelle sauta dans le lit avec Emily et Daniel, et se blottit entre eux. Emily ne put s'empêcher de rire. Chantelle était la seule chose qui pouvait l'interrompre les ébats entre elle et Daniel sans la frustrer.

« Quand toi et papa serez mariés, est-ce que ça voudra dire que tu seras ma maman pour toujours ? » demanda Chantelle.

Emily hocha de la tête. Mais ensuite elle s'interrogea. Elle et Daniel avaient parlé à leur ami Richard, qui était un avocat de la famille, pour savoir s'ils pouvaient officiellement adopter Chantelle. Le fait de se marier consoliderait-il leur dossier contre la mère biologique de Chantelle ? Sheila était une consommatrice de drogue sans domicile fixe, deux choses qui jouaient déjà en leur faveur. Leur mariage l'aiderait-il à adopter Chantelle ?

Elle observa Daniel et Chantelle, tous deux glissant maintenant dans un profond sommeil. La vue enchantait Emily. À cet instant, elle redoubla sa volonté d'examiner les procédures judiciaires. Le plus tôt serait le mieux. Elle voulait plus que tout au monde qu'ils forment une véritable famille. Avec l'anneau étincelant à son doigt, elle se sentait plus proche que jamais de faire de ce rêve une réalité.

CHAPITRE DEUX

Emily se réveilla le matin suivant Thanksgiving avec une sensation d'allégresse. Elle ne s'était jamais sentie aussi heureuse. Le beau soleil d'hiver se déversait à travers les rideaux de dentelle, ajoutant à son état déjà émerveillé et excité. Après une brève seconde de doute, Emily conclut qu'elle ne rêvait pas ; Daniel lui avait effectivement fait sa demande, et ils allaient vraiment se marier.

Tout à coup consciente de toutes les choses qu'elle devait faire, elle sortit du lit. Elle avait des gens à appeler ! Comment avait-elle pu oublier d'appeler Jayne et Amy pour leur apprendre la nouvelle ? Et sa mère ? Elle avait tellement été accaparée par le moment, par sa propre joie et les réjouissances de ses amis, que cela ne lui avait même pas traversé l'esprit.

Elle se doucha et s'habilla rapidement, puis descendit en courant jusqu'à la véranda avec son téléphone portable. L'eau de ses cheveux encore mouillés gouttait sur son haut tandis qu'elle faisait défiler ses contacts. Son pouce hésita sur le numéro de sa mère et commença à trembler. Elle ne pouvait tout simplement pas trouver le courage de le composer. Elle savait que sa mère ne lui donnerait pas le genre de réponse qu'elle voulait ; elle avait été suspicieuse envers Chantelle et supposait que Daniel ne voulait épouser Emily que pour la transformer en mère de son enfant. Elle décida donc de tâter le terrain avec Jayne. Sa meilleure amie

lui parlait toujours sans détour, mais il n'y avait jamais le même air de déception que sa mère exsudait.

Elle composa le numéro de Jayne et écouta la sonnerie. Ensuite, on décrocha.

« Em ! » cria Jayne. « Tu es sur haut-parleur. »

Emily s'arrêta. « Pourquoi est-ce que je suis sur haut-parleur ? »

« Nous sommes dans la salle de conférence. Moi et Ames. »

« Salut, Emily ! » s'écria jovialement Amy. « Est-ce que c'est pour l'offre d'emploi ? »

Il fallut un moment à Emily pour déterminer de quoi elles parlaient. L'entreprise de bougies qu'Amy avait lancée depuis sa chambre à l'université était, plus d'une décennie plus tard, soudainement florissante. Elle avait embauché Jayne et avait tant essayé d'attirer Emily. Ni l'une ni l'autre ne pouvait vraiment comprendre pourquoi Emily voulait vivre dans une petite ville plutôt qu'à New York, pourquoi elle voulait diriger un hôtel au lieu de travailler dans un bureau élégant avec ses deux meilleures amies, et elles ne pouvaient certainement pas comprendre pourquoi elle voudrait prendre l'enfant d'un autre homme (un homme avec une barbe, pas moins !) sans aucune assurance qu'il lui donnerait ses propres enfants un jour.

« En fait non », dit Emily. « C'est à propos de... » Elle bafouilla, perdant tout à coup sa résolution. Puis elle se maîtrisa. Elle n'avait pas à avoir honte de quoi que ce soit. Même si sa vie prenait une trajectoire différente de celle de ses meilleures

amies, elle était tout de même valable ; ses choix étaient toujours les siens et ils devraient être respectés. « Daniel et moi allons nous marier. »

Il y eut un moment de silence, suivi de cris aigus. Emily grimaça. Elle pouvait imaginer ses amis avec leurs ongles parfaitement manucurés, leur peau hydratée qui sentait la rose et le camélia, leurs cheveux brillants s'agitant alors qu'elles bondissaient de leurs sièges.

À travers le bruit, Emily distingua Jayne qui criait : « Oh mon dieu » et Amy « Félicitations ! »

Elle lâcha un soupir de soulagement. Ses amies étaient d'accord. Un autre obstacle avait été surmonté.

Finalement, les cris incompréhensibles se turent.

« "Il ne t'a pas mise en cloque, n'est-ce pas ? » demanda Jayne, aussi déplacée que d'habitude.

« Non ! » cria Emily en riant.

« Jayne, tais-toi » la gronda Amy. « Dis-nous tout. Comment l'a-t-il fait ? À quoi ressemble la bague ? »

Emily raconta l'histoire de la plage, des déclarations d'amour dans la neige, de la superbe bague aux perles. Ses amies roucoulèrent à tous les bons moments. Emily pouvait dire qu'elles étaient aux anges pour elle.

« Est-ce que tu vas prendre son nom » l'interrogea Jayne pour aller plus loin. « Ou les deux ? Mitchell Morey est un nom à coucher dehors. Ou ce serait Morey Mitchell ? Emily Jane Morey Mitchell. Hmm. Je ne sais pas si j'aime ça. Peut-être que

tu devrais garder ton propre nom, tu sais ? C'est le truc fort, valorisant et féministe à faire, après tout. »

L'esprit d'Emily tourbillonnait tandis que Jayne parlait de sa manière typiquement rapide, s'arrêtant à peine pour lui donner le temps de répondre à toutes ses questions.

« Nous allons être tes demoiselles d'honneur, n'est-ce pas ? » termina Jayne caractéristiquement, abrupte et directe.

« Je n'y ai pas réfléchi », admit Emily. Jayne et Amy étaient en effet peut-être ses plus vieilles amies, mais elle s'en était fait beaucoup plus depuis son emménagement à Sunset Harbor ; Serena, Yvonne, Suzanna, Karen, Cynthia. Et qu'en était-il de Chantelle ? Il était important pour Emily qu'elle joue un rôle central dans l'ensemble.

« Eh bien, où se trouve le lieu, alors ? » demanda Jayne, l'air un peu grincheux qu'Emily envisage même d'autres personnes pour être ses demoiselles d'honneur.

« Je ne le sais pas non plus », dit Emily.

Elle fut soudainement frappée par l'immensité de la tâche qui l'attendait. Il y avait tant à organiser. Tant de choses à payer. Elle se sentit tout à coup submergée par tout cela.

« Tu penses que vous organiserez un grand mariage ou un petit ? » demanda Amy. Ses questions étaient moins pièges que celles de Jayne, mais il y avait toujours un air de jugement. Emily se demanda si Amy était encore contrariée par son mariage raté avec Fraser. Peut-être qu'elle éprouvait du ressentiment envers Emily pour avoir une bague et un fiancé quand elle-même avait

perdu les deux.

« Nous n'avons pas encore réglé les détails » dit Emily. « C'est tout neuf. »

« Mais tu en rêves depuis des années » ajouta Amy.

Emily fronça les sourcils. De mariage, oui. Il s'agissait de quelque chose qu'elle avait voulu depuis longtemps. Mais elle n'avait jamais imaginé la façon dont sa vie allait se dérouler. L'amour qu'elle avait avec Daniel était unique et inattendu. Leur mariage devrait être pareil. Elle devait tout repenser pour le rendre parfait pour eux, pour cette relation en particulier, cette vie.

« Est-ce que tu peux au moins nous dire la date ? » demanda Jayne. « Notre agenda est plein à craquer. »

Emily balbutia. « Je ne sais pas. »

« Juste le mois fera l'affaire pour l'instant », insista Jayne.

« Je ne le sais pas non plus. »

Jayne soupira, exaspérée. « Et pour l'année ? »

Emily s'agaça. « Je ne sais pas ! » s'écria-t-elle. « Je ne me suis pas encore occupée de ça ! »

Le silence tomba. Emily pouvait imaginer la scène : ses amies échangeant un coup d'œil, assises sur des chaises de bureau en cuir à une immense table en verre, le bruit de son accès de colère émanant du téléphone entre elles résonnant dans la vaste salle de conférence. Elle ne savait plus où se mettre, embarrassée.

Jayne brisa le silence. « Eh bien, assure-toi juste que cela ne se transforme pas en une de ces fiançailles qui traînent

éternellement », dit-elle de manière détachée. « Tu sais comment sont certains hommes, c'est comme s'ils ne se rendaient pas compte qu'une fois qu'ils ont fait leur demande, on s'attend à ce qu'il y ait un véritable mariage. Ils font toute une affaire des fiançailles puis, une fois qu'ils t'ont attiré avec une bague chic, ils pensent qu'ils peuvent se reposer sur leurs lauriers et ne jamais signer sur la ligne en pointillés. »

« Ce n'est pas comme ça » dit laconiquement Emily.

« Bien sûr », dit Jayne avec désinvolture. « Mais pour être certaine, tu devrais l'astreindre à une date réelle. S'il donne l'impression qu'il va faire traîner les fiançailles, cours. »

Emily serra les poings. Elle savait qu'elle ne devrait pas laisser Jayne – une phobique de l'engagement qui n'avait jamais connu une relation à long terme convenable – lui dicter la manière dont elle devrait se sentir dans cette situation, mais son amie avait un talent pour insinuer le doute dans son esprit. Aussi ridicules qu'ils soient, Emily pouvait déjà dire qu'elle allait ruminer les mots de Jayne pour les jours à venir.

« J'ai une idée » dit Amy en jouant la diplomate. « Pourquoi est-ce que nous ne viendrions pas pour boire à ta santé ? Te rendre visite ? Pour t'aider à organiser quelques choses ? »

Malgré son irritation envers Jayne, Emily aimait l'idée que ses amies viennent séjourner et s'impliquent dans les préparatifs du mariage. Une fois qu'elles seraient là, sur son terrain et dans son domaine, elles pourraient voir de leurs propres yeux l'amour qu'elle et Daniel partageaient. Elles verraient combien elle était

heureuse et commenceraient à être un peu plus encourageantes.

« Ce serait vraiment génial en fait » dit Emily.

Elles trouvèrent une date qui convenait à toutes et Emily mit fin à l'appel. Mais grâce à Jayne, sa tête lui tournait et la flamme de l'excitation en elle diminua juste un peu. Ses sentiments étaient aggravés par le fait qu'elle devait encore passer l'appel redouté à sa mère, ce qui se déroulerait certainement moins bien. Elle avait essayé d'inviter sa mère pour Thanksgiving, mais la femme avait agi comme si cela avait été une insulte. Rien de ce qu'Emily faisait n'avait jamais été assez bon pour Patricia Mitchell. Si elle s'était sentie cuisinée par Amy et Jayne, elle se sentirait complètement attaquée par sa mère.

Et ce n'était que sa famille ! Quand elle ajouta celle de Daniel à l'équation, ses craintes insignifiantes s'intensifièrent. Pourquoi le reste du monde devait-il exister ? Tout à Sunset Harbor était parfait pour Emily. Mais à l'extérieur, il y avait des amis désapprobateurs et des mères problématiques. Il y avait des pères absents.

Pour la première fois depuis la demande, Emily pensa à son père, porté disparu depuis vingt ans. Elle avait récemment découvert une pile de lettres dans la maison qui prouvait qu'il était toujours en vie. Ensuite, Trevor Mann, son voisin, avait confirmé avoir vu Roy à la maison seulement quelques années auparavant. Son père était vivant, mais même en sachant cela, rien n'avait changé. Emily n'avait toujours aucun moyen de le contacter. Les chances qu'il soit là pour la conduire à l'autel

étaient pratiquement inexistantes.

Emily sentit ses émotions affluer en elle, menaçant d'éteindre la joie qu'elle éprouvait. Elle regarda l'écran de son téléphone portable, où elle avait sélectionné le numéro de sa mère, mais n'avait pas encore trouvé le courage de le composer.

Avant qu'Emily n'ait eu la chance de sauter le pas et d'appeler sa mère, elle entendit des bruits de pas venant des escaliers derrière elle. Elle pivota et vit Daniel et Chantelle trotter vers elle. Daniel avait habillé la petite fille dans une de ses magnifiques tenues vintage : une robe chasuble en velours côtelé de couleur rouille avec un cardigan à l'imprimé floral noir et blanc et des collants assortis. Elle avait l'air adorable. Lui-même était vêtu de ses habituels t-shirt et jean dépenaillés, ses cheveux noirs en bataille, sa barbe de trois jours encadrant sa mâchoire carrée.

« Nous voulions sortir pour prendre le petit-déjeuner » dit Daniel. « Faire quelque chose de spécial. Un petit-déjeuner de fête. »

Emily enfonça son téléphone portable dans sa poche. « Bonne idée. »

Sauvée par le gong. L'appel à sa mère devrait attendre. Mais Emily savait qu'elle ne serait pas capable de le repousser pour toujours. Tôt ou tard, elle ferait les frais de la langue acérée de Patricia Mitchell.

*

L'odeur du sirop imprégnait l'air chaud du Joe's Diner.

La famille a glissé dans l'un des box en plastique rouge, en remarquant les regards et les murmures.

« Tout le monde le sait déjà », dit Emily avec une voix étouffée à Daniel.

Il leva les yeux au ciel. « Bien sûr qu'ils le savent. » Il ajouta sarcastiquement : « En fait, je suis surpris qu'il ait fallu si longtemps. Nous avons annoncé la nouvelle il y a une demi-journée, et je suis sûr qu'il ne faut à Cynthia Jones qu'une heure ou deux pour parcourir la ville en vélo et diffuser son dernier potin. »

Chantelle gloussa.

Au moins, les murmures et les regards étaient-ils joyeux, pensa Emily. Tout le monde semblait ravi pour eux. Mais Emily se sentait un peu embarrassée d'être au centre de l'attention. Ce n'était pas tous les jours que vous rentriez dans un restaurant de gaufres et que toutes les têtes se tournaient vers vous. Son propre esprit continuait à être inondé de questions suite à son appel avec Amy et Jayne, et elle se demandait si maintenant serait le moment approprié pour aborder certaines d'entre elles avec Daniel.

Un Joe aux cheveux gris vint à la table, tenant son carnet dans ses mains noueuses.

« J'ai entendu que les félicitations sont de mise », dit-il en souriant, puis il donna un claque dans le dos de Daniel. « Quand sera le grand jour ? »

Emily regarda Daniel hésiter. Il semblait tout aussi perplexe

qu'elle. Tout le monde voulait des réponses à des questions qu'ils ne s'étaient pas eux-mêmes posées.

« Pas encore sûr », balbutia Daniel. « Nous n'avons pas encore mis à plat les détails. »

Ils commandèrent leurs gaufres et leurs pancakes et, une fois Joe parti pour préparer leurs petits-déjeuners, Emily réussit trouver le courage de poser quelques questions à Daniel.

« Quand penses-tu que nous devrions fixer une date ? » demanda Emily.

Daniel la regarda avec de grands yeux. « Oh. Je ne sais pas. Tu veux déjà faire ça ? »

L'avertissement de Jayne résonna dans l'esprit d'Emily. « Nous n'avons pas besoin de fixer une date précise mais est-ce qu'on pense en mois ou à l'année prochaine ? Tu veux un mariage d'été ? Ou à l'automne, puisque nous sommes dans le Maine ? »

Elle sourit mais se sentait tendue. D'après le regard sur le visage de Daniel, elle pouvait dire qu'il n'avait même pas réfléchi aussi loin.

« Je dois y réfléchir », dit-il, évasif.

« Je veux un mariage d'été », dit Chantelle. « Près du port. Avec le bateau de papa. »

« Penser à quoi ? » dit Emily, ignorant Chantelle et se concentrant sur Daniel. « Il n'y a que quatre options. Soleil, rafales de vent, neige, ou brise chaude. Laquelle tu préfères ? »

Daniel semblait un peu déconcerté par le ton quelque peu incisif d'Emily. Chantelle, elle aussi, semblait confuse.

« Je ne sais pas », bégaya Daniel. « Il y a des avantages et des inconvénients à tous. »

Emily sentit ses émotions tourbillonner en d'elle. Jayne avait-elle raison ? Daniel avait-il fait sa demande sans même penser au fait qu'il devait y avoir un mariage à la fin ?

« Tu l'as dit à quelqu'un ? » le questionna Emily plus avant.

Des rides de frustration apparurent sur le front de Daniel. « Cela fait moins de vingt-quatre heures » déclara-t-il sobrement, cachant l'irritation qu'Emily savait avoir avivée en lui. Entre ses dents, il ajouta : « Est-ce que nous ne pouvons pas simplement profiter du moment présent ? »

Chantelle regardait d'Emily à Daniel avec de l'inquiétude dans les yeux. Ce n'était pas souvent qu'ils se disputaient, et la vue l'alarmait manifestement.

Voir la petite fille avec l'air inquiet toucha une corde sensible chez Emily. Quelles que soient ses préoccupations, il était injuste de laisser Chantelle être prise au piège par elles. Cette affaire devait être résolue par elle et Daniel.

« Tu as raison », dit Emily en soufflant.

Elle tendit la main et prit celle de Chantelle pour la rassurer. À ce moment-là, Joe arriva avec des piles de pancakes. Tout le monde commença à manger en silence.

Emily se sentait contrariée envers elle-même pour avoir laissé les mots de Jayne et Amy gâcher sa joie. Ce n'était pas juste. La veille à peine, elle était au septième ciel.

« Est-ce que vous laisserez Bailey être la fleuriste ? » demanda

Chantelle. « Et moi une demoiselle d'honneur ? »

« Nous ne savons pas encore » expliqua Emily, en contenant ses émotions.

« Mais je veux marcher jusqu'à l'autel avec toi », ajouta Chantelle. « Il y aura un autel, n'est-ce pas? Vous allez vous marier dans une église ? » La petite fille fouilla dans son sac à dos et sortit un bloc-notes rose ainsi qu'un stylo à paillettes. « Écrivons une liste », dit-elle.

Malgré ses angoisses sous-jacentes, Emily ne put s'empêcher de se sentir encouragée à la vue de Chantelle en organisatrice. Elle avait toujours l'air si sérieux, tellement adulte et au-delà de son âge.

« La première chose que vous devez prévoir est le lieu » dit Chantelle d'une voix très efficace, ce qui poussa Emily à l'imaginer gérant l'hôtel un jour.

« Tu as raison », dit Emily en regardant Daniel. « Pensons d'abord au lieu, puis travaillons à partir de là. » Elle se sentait déterminée à ne pas la laisser sa joie être gâchée. « Ne précipitons aucune décision. »

Pour la première fois depuis qu'elle l'avait harcelé pour obtenir des réponses, Daniel parut se détendre. Les rides sur son front disparurent. Emily se sentit soulagée.

Par la fenêtre du restaurant, Emily pouvait voir qu'un arbre était en train d'être élevé au centre de la ville. Avec toute cette excitation, elle avait complètement oublié l'arbre de Noël de la ville ; il a été levé chaque année le jour après Thanksgiving. Elle

était allée le voir étant enfant chaque fois que la famille se trouvait à Sunset Harbor pour les vacances d'hiver. Elle se rappelait qu'il y avait également l'éclairage annuel de l'arbre qui avait eu lieu dans la soirée.

« Nous devrions aller voir l'arbre être allumé ce soir », dit Emily.

Chantelle leva les yeux de son bloc-notes, qui était maintenant rempli d'une longue liste de points écrits dans son écriture griffonnée. « On peut ? » Elle avait l'air excitée.

« Bien sûr » dit Emily. « Mais d'abord, nous devrions aller chercher notre propre arbre. Si la ville en a un, l'hôtel devrait en avoir un aussi. Qu'en penses-tu, Chantelle ? »

Emily sentit son propre enthousiasme grandir quand elle réalisa que l'hôtel allait accueillir un énorme arbre de Noël. Enfant, leur père n'en avait toujours pris qu'un petit pour le salon, puisqu'ils ne faisaient que passer les vacances dans la maison. Mais maintenant que c'était son foyer, elle pouvait mettre un énorme arbre de trois mètres dans le vestibule. Peut-être que même quatre mètres et demi ! Elle et Chantelle pourraient le décorer ensemble, en utilisant un escabeau pour atteindre les branches du sommet. L'idée la remplissait d'une impatience enfantine.

« On peut, papa ? » demanda Chantelle à Daniel, qui était assis plutôt tranquillement, dévorant ses pancakes. « On peut aller chercher un arbre de Noël ? »

Daniel hochait de la tête. « Bien sûr. »

« Et puis aller à l'éclairage de l'arbre en ville ? »

« Ah-hah. »

Emily fronça les sourcils, se demandant ce à quoi Daniel pensait, pourquoi l'idée d'une excursion familiale si agréable ne le remplissait pas de joie comme c'était le cas pour elle et Chantelle. Daniel était plus que jamais un mystère pour elle, même si elle avait maintenant une bague à son doigt et était plus que prête à s'engager pour toujours. Elle se demandait si elle savait vraiment ce qu'il se passait dans sa tête ou même, quand elle deviendrait madame Daniel Morey, si elle continuerait à rester dans le questionnement.

CHAPITRE TROIS

La ferme d'arbres de Noël de Dory était à une courte distance en voiture en périphérie de Sunset Harbor. La famille roula ensemble dans la camionnette rouge rouillée de Daniel. Il y avait encore des plaques de neige du jour de Thanksgiving sur les rives, et pendant qu'ils les dépassaient Emily toucha l'anneau à son doigt, en se rappelant la neige qui tombait autour d'elle quand Daniel lui avait fait sa demande.

Ils se garèrent sur le parking provisoire et sautèrent tous du véhicule. Il y avait là beaucoup de familles ; de toute évidence tout le monde avait eu la même idée. Des parents s'affairaient tandis que leurs enfants couraient partout avec enthousiasme, se frayant un chemin à travers les arbres.

Au lieu de Dory, ce fut une jeune fille à l'aube de l'adolescence qui les accueillit. Elle se présenta comme étant Grace, la fille de Dory, et elle avait les mêmes cheveux fins et blonds que Chantelle. Elle portait une banane remplie de billets de dollars et un bloc note pour écrire les reçus.

« Ce sont les arbres prêts à être récoltés », dit-elle en souriant avec assurance, et elle fit un geste vers le champ de pins. « Ils grandissent tous depuis sept à neuf ans. » Elle sourit à Chantelle. « Donc ils ont à peu près ton âge, j'ai raison ? »

Chantelle hocha timidement de la tête.

« Une fois que vous aurez trouvé l'arbre que vous aimez

», poursuivit Grace, « coupez-le et amenez-le dans la zone de chargement. Mon père vous prendra, vous et l'arbre, dans le chariot jusqu'à la lieuse, emballera le tout, puis vous pourrez me payer. Nous vendons également du chocolat chaud et des châtaignes grillées si vous voulez que quelque chose vous garde au chaud pendant que vous marchez. »

Emily acheta à chacun un chocolat chaud dans une tasse en polystyrène et un sac de châtaignes à partager, puis ils se dirigèrent vers les champs. Chantelle se précipita en avant, plus excitée qu'Emily ne l'avait jamais vue.

L'odeur du pin était puissante, réveillant cette impression de Noël à l'intérieur d'Emily. Elle était excitée à la perspective de son premier Noël avec Daniel et Chantelle, avec sa famille à côté du foyer de la cheminée. Ce serait le premier de beaucoup d'autres.

Elle et Daniel marchaient main dans la main, traînant silencieusement derrière Chantelle. Alors Emily se pencha vers Daniel.

« Tu penses que Grace a quel âge ? » demanda-t-elle.

« Onze, douze ans » supposa Daniel. « Pourquoi ? »

« Sans raison » répondit Emily. « Elle me rappelle juste Chantelle. Ça m'a fait penser à ce à quoi elle ressemblera quand elle sera plus âgée. »

Devant, Chantelle courait le long des chemins entre les arbres, s'arrêtant pour évaluer leur hauteur, la densité de leurs branches et la luxuriance de leur couleur avant de passer au suivant. Emily

pourrait facilement l'imaginer plus âgée, un bloc-notes à la main, travaillant pour son premier travail dans le but de gagner de l'argent de poche.

Mais tandis qu'elle s'interrogeait sur l'avenir, Emily sentit son esprit être ramené dans le passé. Chantelle, qui lui rappelait tant Charlotte, lui rappelait également sa perte, le fait que sa sœur n'ait jamais grandi, qu'elle n'ait jamais eu de travail pendant les vacances d'hiver. Elle avait traversé cette ferme il y avait de cela toutes ces années, pleine de promesses et de potentiel, et sans prévenir sa vie avait été éteinte en un clin d'œil.

Emily regarda Chantelle droit devant, et ce faisant l'enfant se transforma en Charlotte. Alors Emily se sentit rétrécir, jusqu'à habiter un corps de taille enfant. Ses mains furent soudain emmitouflées dans des mitaines. La neige commença à tomber autour d'elle, s'accrochant aux branches des pins. Emily tendit la main avec une petite main gantée et secoua l'une des branches. Un nuage de neige se souleva dans l'air, et la fine poudre blanche se dispersa. Devant, Charlotte était en train de rire, insouciant et heureuse, son souffle chaud s'élevant en volutes dans les airs. Elle portait des mitaines elle aussi, et ses brillantes bottes rouges préférées se détachaient sur le fond du blanc.

Emily regarda Charlotte s'arrêter sous le plus grand arbre de toute la ferme et le contempler avec émerveillement.

« Je veux celui-là ! » s'écria la petite fille.

Emily se précipita vers elle, soulevant de la neige dans sa hâte. Quand elle atteignit Charlotte, elle aussi leva les yeux

vers l'énorme arbre. Il était formidable, tellement grand qu'elle pouvait à peine voir le sommet.

Le crissement des pas dans la neige poussa Emily à arracher son regard de l'arbre et à se retourner pour regarder par-dessus son épaule. Là, marchant d'un pas lourd dans la neige avec de grandes enjambées, se trouvait son père.

« Les filles, vous devez ralentir », dit-il en pantelant tandis qu'il parvenait à leur hauteur. « Je vous ai presque perdues. »

« Nous avons trouvé l'arbre », cria Emily avec excitation.

Charlotte se joignit à elle, sautillant et pointant du doigt vers le haut.

« C'est un peu gros », déclara Roy.

Il avait l'air fatigué aujourd'hui. Déprimé. Il avait des cernes sombres sous ses yeux.

« Ce n'est pas trop gros », dit Emily. « Les plafonds sont très hauts. »

Charlotte, comme toujours, suivait dans le sillage de sa sœur. « Il n'est pas trop grand ! S'il te plaît est-ce qu'on peut le prendre, papa ? »

Roy Mitchell frota son visage d'une main avec exaspération. « Ne teste pas ma patience, Charlotte », dit-il. « Choisissez quelque chose de plus petit. »

Emily vit Charlotte avoir un mouvement de recul. Aucune d'elles n'aimait mettre leur père en colère, et aucune ne pouvait comprendre comment elles l'avaient fait. Il semblait que les plus petites choses l'agaçaient ces jours-ci. Il était toujours distrait

par quelque chose, regardait toujours par-dessus son épaule des ombres que lui seul pouvait voir.

Mais la préoccupation principale d'Emily était Charlotte. Toujours Charlotte. La petite fille avait l'air d'être au bord des larmes. Emily glissa sa main gantée dans les siennes.

« Par là » s'écria-t-elle vivement. « Il y a des arbres plus petits par ici ! »

Et juste ainsi, Charlotte retrouva le sourire, réconforté par sa sœur aînée. Elles partirent ensemble en courant à travers la neige, laissant leur père, sourcils froncés et distrait, courir après elles.

À ce moment-là, Emily retourna brusquement dans le présent. La neige du passé ne tombait plus, les arbres de Noël vieux de plusieurs décennies avaient été abattus et remplacés par ces nouveaux arbres jeunes. Elle était de retour, là et maintenant, mais il lui fallut un moment pour se réorienter dans son environnement, pour voir Chantelle debout devant elle plutôt que Charlotte.

Pendant le blackout d'Emily, ils étaient parvenus à s'enfoncer loin dans le champ. Ici, les arbres étaient si grands qu'ils projetaient des ombres sur tout, bloquant la lumière du jour. Emily frissonna, elle avait plus froid maintenant que le soleil d'hiver était caché.

Droit devant, Chantelle contemplant le plus grand arbre de toute la ferme. Il mesurait au moins quatre mètres et demi de haut.

« C'est celui-là ! » s'écria-t-elle, en souriant d'une oreille à

l'autre.

Emily sourit. Elle n'allait pas être comme son père, anéantissant le bonheur d'un enfant. Si Chantelle voulait l'arbre le plus grand de la ferme, elle allait l'obtenir.

Elle se rapprocha à côté d'elle et se tordit le cou pour voir la cime de l'arbre. Tout comme quand elle était enfant, l'arbre lui semblait majestueux.

« C'est le bon », agréa Emily.

Chantelle applaudit, ravie. Daniel semblait désapprouver ce choix compliqué, pensa Emily, mais il ne les remit pas en question. Il se pencha et aida Chantelle à faire la première entaille avec la hache. Emily les regarda, père et fille souriant et riant ensemble, et sentit une joie chaleureuse se répandre à travers elle.

Daniel passa la hache à Emily afin qu'elle puisse elle aussi couper, puis ils tournèrent en cercles, tour à tour, en coopérant. Quand l'arbre tomba, ils applaudirent tous.

Le père de Grace arriva avec le chariot.

« Wouah, c'est un sacré monstre que tu as choisi », plaisantait-il avec Chantelle alors qu'elle tentait d'aider à soulever l'énorme arbre dans le chariot.

« C'était le plus grand que j'ai pu trouver », dit Chantelle avec un grand sourire.

La famille a grimpé à l'arrière et se blottit ensemble. Les roues du chariot tournèrent et ils commencèrent le lent voyage jusqu'à l'entrée de la ferme.

« Je t'ai perdu un moment là-bas », dit Daniel à Emily pendant

le trajet. « Tu as eu un autre flashback ? »

Emily acquiesça. Le souvenir l'avait secouée. Voir l'expression déçue de Charlotte en entendant la sévérité du ton de son père. Même alors, il était un homme avec beaucoup de choses à l'esprit. Elle se demandait si cela avait quelque chose à voir avec Antonia, la femme avec laquelle il avait eu une liaison, ou leur mère, qui était à la maison à New York, ou complètement autre chose. Bien qu'Emily soit à présent convaincue que son père était encore vivant là dehors, Roy était plus que jamais un mystère pour elle.

« Je me souviens de plus en plus de choses sur mon père », confessa Emily. « Depuis que j'ai trouvé ces lettres. J'aimerais savoir ce qui l'a fait fuir. J'ai toujours pensé que quelque chose de soudain avait dû se produire arrivé quand j'étais adolescente, mais je pense qu'il était troublé par quelque chose bien avant ça. Depuis aussi longtemps que mes souvenirs remontent, pour être honnête. À chaque fois que j'ai des flashbacks et que je le vois, je peux voir l'inquiétude dans ses yeux. »

Daniel le serra près de lui. Cela faisait du bien bien d'être réconfortée par lui, d'être de nouveau proche. Il lui avait paru si éloigné chez Joe's.

« Désolé si j'étais un peu silencieux là-bas » dit Daniel, comme s'il avait lu son esprit. « Les vacances me rappellent aussi des souvenirs. »

« C'est vrai ? », demanda doucement Emily. « Quel genre de souvenirs ? »

Il était tellement rare que Daniel se confie qu'elle saisissait toutes les occasions pour l'encourager.

« Ça va peut-être te surprendre, mais je suis en fait juif » dit Daniel. « Mon père ne l'était pas, par contre. Il était chrétien. Nous fêtions Noël et Hanoukka quand il était encore à la maison, mais quand il est parti, il a emmené Noël avec lui. Maman ne fêtait que Hanoukka. Une fois que mon père et moi avons repris contact, il ne fêtait que Noël chez lui. C'était étrange. Une manière assez bizarre de grandir, comme je suis sûr que tu peux l'imaginer. »

« Ça a l'air dur », l'apaisa Emily en essayant de cacher sa surprise que Daniel soit en fait juif. Elle se demandait quelles autres choses elle ne connaissait pas de lui et était saisie d'une angoisse soudaine sur la façon dont ils aller élever les enfants, s'il devait y en avoir. Bien sûr, elle adorait fêter les deux, mais Daniel semblait conserver des souvenirs traumatisants au sujet des vacances qui pourraient rendre cela un peu plus difficile à aborder.

Ils retournèrent à l'entrée de la ferme, où ils payèrent la gracieuse et gaie Grace en attendant que leur arbre passe à travers la lieuse.

Emily était heureuse de créer de nouveaux souvenirs joyeux avec sa famille. Mais au fond de son esprit, elle ne pouvait s'empêcher de s'interroger sur son père, sur ce qui se passait avec lui, quels secrets il avait gardés. Mais surtout, elle se demandait où il était maintenant et si elle pourrait un jour retrouver sa trace.

*

De retour au B&B, Emily et Daniel manœuvrèrent l'arbre pour le mettre en position dans le vestibule. Il y avait quelques clients qui se détendaient dans le salon et ils sortirent pour observer avec excitation l'énorme arbre être élevé.

Emily se souvint de la pile de boîtes contenant les vieilles décorations de son père stockées dans le grenier et se précipita pour aller les chercher. Puis elle et Chantelle s'assirent ensemble à la table de la cuisine et trièrent tous les ornements.

« C'est si joli », dit Chantelle en levant un renne en verre.

Emily sourit en son for intérieur en le voyant, et se souvint comment elle et Charlotte avaient rassemblé leur argent de poche pour l'acheter, et comment elles avaient ensuite économisé chaque année pour en acheter plus, ajoutant à leur collection jusqu'à ce qu'elles aient assez pour représenter chacun des rennes du Père Noël. Ensuite, Charlotte avait marqué chacun pour pouvoir les distinguer.

Emily prit les rennes en verre des mains de Chantelle et vérifia son sabot. Il y avait une petite rayure qui semblait avoir été un D pour Donner, mais cela aurait aussi pu être un B pour Blitzen. Elle sourit à elle-même.

« Il y en a tout un ensemble là-dedans », dit Emily, en regardant l'enchevêtrement de guirlandes. « Quelque part. »

Elles fouillèrent jusqu'à ce qu'elles aient trouvé tous les rennes du Père Noël, y compris Rudolph avec son nez rouge peint par Charlotte avec du vernis à ongles. Emily eut un pincement au

cœur en se rappelant qu'elles n'avaient jamais réussi à acheter le Père Noël et les décorations du traîneau – les derniers éléments sur leur liste et les plus chers – car Charlotte était morte avant qu'elles aient économisé suffisamment d'argent.

« Regarde ça ! » cria Chantelle, faisant irruption dans les pensées d'Emily en brandissant devant son visage un ours polaire sale en feutre.

« Percy ! » s'exclama Emily en le prenant les mains de Chantelle. « Percy l'ours polaire ! » Elle se mit à rire pour elle-même, ravie de pouvoir arracher un souvenir obscur à son esprit. Elle en avait perdu tant, et pourtant elle pouvait les récupérer encore. Cela lui donna l'espoir de démêler les mystères de son passé.

Elle et Chantelle trièrent toutes les décorations, en sélectionnant toutes celles qu'elles voulaient utiliser, et en rangeant soigneusement les autres. Au moment où eurent terminé et furent prêtes à les ajouter à l'arbre, il commençait à faire sombre à l'extérieur.

Daniel alluma un feu dans la cheminée et sa douce lueur d'orange se répandit dans le vestibule tandis que la famille commençait à décorer l'arbre. Un par un, Chantelle plaça soigneusement chacune de ses décorations sélectionnées sur l'arbre, avec le genre de précision et de soin qu'Emily avait fini par reconnaître chez l'enfant. C'était comme si elle savourait chaque instant, enregistrant soigneusement de nouveaux souvenirs pour remplacer ceux plus terribles de ses

plus jeunes années.

Enfin, il fut temps de mettre l'ange au sommet. Chantelle avait mis longtemps à choisir la décoration qui aurait la position privilégiée et avait finalement choisi un ange tricoté à la main au lieu d'un merle américain, une étoile et un gros bonhomme de neige en peluche.

« Tu es prête ? » demanda Daniel à Chantelle alors qu'il se tenait au bas de l'escabeau. « Je vais devoir te porter pour que tu puisses atteindre la cime. »

« Je peux mettre l'ange en haut ? » dit Chantelle, les yeux écarquillés.

Emily rit. « Bien sûr ! Le plus jeune doit toujours le faire. »

Elle regarda Chantelle grimper sur le dos de Daniel, l'ange s'est serré fermement dans ses mains pour ne pas le laisser tomber. Ensuite, lentement, une marche à la fois, Daniel la porta jusqu'au sommet. Ensemble, ils s'étirèrent et Chantelle accrocha la décoration sur la haute cime de l'arbre.

À la seconde où l'ange fut au sommet de l'arbre, Emily eut un soudain flashback. Il eut lieu si rapidement qu'elle commença à respirer rapidement, paniquée par le brusque passage de son hôtel lumineux et chaleureux au plus froid, à celui plus froid sombre de trente ans auparavant.

Emily regardait Charlotte pendant qu'elle positionnait l'ange qu'elles avaient passé toute la journée à faire sur l'arbre. Dans les airs, son père tenait Charlotte, qui, à ce moment-là, était un petit bambin joufflu, et il chancelait légèrement en raison des

nombreux sherrys qu'il avait bus ce jour-là. Emily se souvint d'une sensation soudaine et écrasante de peur. La peur que son père éméché ne fasse tomber Charlotte sur la cheminée dure. Emily avait cinq ans, et c'était la première fois qu'elle avait vraiment compris le concept de mort.

Emily revint au présent avec un soupir pour se retrouver sa main appuyée contre le mur tandis qu'elle retrouvait son équilibre. Elle était en hyperventilation et Daniel se tenait à côté d'elle, la main sur son dos.

« Emily ? » demanda-t-il avec inquiétude. « Qu'est-il arrivé ? Un autre souvenir ? »

Elle opina, se trouvant incapable de parler. Le souvenir avait été si vif et si terrifiant, malgré le fait qu'elle sache qu'aucune blessure n'avait été causée Charlotte ce soir d'hiver. Elle chérissait la plupart des souvenirs qu'elle avait récupérés, mais celui-là avait paru sinistre, menaçant, comme un signe des choses sombres à venir.

Daniel continuait à frotter le dos d'Emily pendant qu'elle faisait un effort concerté pour ralentir sa respiration jusqu'à la normale. Chantelle levait les yeux vers elles, inquiète, et ce fut le visage de l'enfant qui arracha finalement Emily à ses souvenirs.

« Je suis désolée, ça va », dit-elle, un peu embarrassée d'avoir tellement inquiété tout le monde.

Elle leva les yeux vers l'ange, vers la robe à paillettes qu'il portait. Il avait fallu des heures à elle et Charlotte pour coller tous ces sequins individuels sur le tissu. Maintenant, avec la lumière

palpitante du feu qui s'élevait du salon, ils étincelaient comme des arcs-en-ciel. Emily pensa qu'ils avaient presque l'air de lui faire des clins d'œil. Pas pour la première fois, elle sentit la présence de Charlotte tout près, partageant l'amour, la paix et le pardon. Emily essaya de s'accrocher au sentiment de son esprit, d'en tirer du réconfort.

« Nous devrions partir pour la place de la ville », dit enfin Emily. « Nous ne voulons pas manquer l'éclairage de l'arbre. »

« Tu es sûre que tu vas bien ? » demanda Daniel avec inquiétude.

Emily sourit. « Je le suis. Je te promets. »

Mais ses affirmations ne semblaient pas passer avec Daniel. Elle pouvait le sentir la regarder du coin de l'œil tout le temps durant lequel ils s'enveloppaient dans leurs vêtements chauds. Mais il ne l'interrogea ni ne la remit plus en cause, et la famille monta dans la camionnette et se dirigea vers la ville.

CHAPITRE QUATRE

Malgré le froid mordant, tout Sunset Harbor s'était rassemblé sur la place de la ville pour regarder la mise en lumière de l'arbre. Même Colin Magnum, l'homme qui louait la remise pour le mois, était présent et profitait des festivités. Karen de la supérette distribuait des rouleaux à la cannelle fraîchement cuits, tandis que Cynthia Jones se promenait avec des Thermos de chocolat chaud. Emily prit les boissons et la nourriture avec gratitude, sentant la chaleur s'insinuer dans son estomac quand elle les avala, et regarda Chantelle jouer joyeusement avec ses amis.

Parmi la foule, Emily repéra Trevor Mann. Autrefois, sa vue l'aurait remplie d'appréhension ; ils avaient été ennemis à partir du moment où Trevor avait décidé de faire sa mission d'expulser Emily de l'auberge. Mais tout cela avait changé au cours du dernier mois, où il avait découvert qu'il avait une tumeur cérébrale inopérable. Loin d'être l'ennemi d'Emily, Trevor était maintenant son plus proche allié. Il avait payé tous ses arriérés d'impôts – des centaines de milliers de dollars – et maintenant l'accueillait régulièrement chez lui pour prendre le café et manger des gâteau. Cela faisait de la peine à Emily de le voir souffrir. Chaque fois qu'elle le voyait, il semblait plus frêle, plus en proie à la maladie.

Emily s'approcha de lui maintenant. Quand il la vit, son visage s'illumina.

« Comment allez-vous ? » demanda Emily en l'étreignant. Il paraissait plus mince, ses os saillants ressortant nettement quand elle l'enlaça.

« Aussi bien que ce à quoi on peut s'attendre », répondit Trevor en baissant les yeux.

Cela choquait Emily de le voir ainsi, de le voir paraître fragile et abattu.

« Avez-vous besoin d'aide pour quelque chose ? » demanda-t-elle doucement, en gardant la voix basse pour ne pas embarrasser sa fierté.

Trevor secoua la tête, tout comme Emily s'y attendait venant de lui. Ce n'était pas dans sa nature d'accepter de l'aide. Mais ce n'était pas dans sa nature d'accepter un non comme réponse.

« Chantelle a fait des décorations en forme de chaînes de flocon de neige », dit-elle. « Ce ne sont réellement que des morceaux de papier brillant, mais elle est en vraiment fière et veut que tous les voisins en aient une. C'est d'accord si nous passons en déposer une demain ? »

C'était un piège sournois, mais Trevor tomba dedans.

« Eh bien, je suppose que nous pourrions tout aussi bien prendre un thé avec du gâteau », dit-il. « Si vous passez déjà, c'est-à-dire. »

Emily sourit en son for intérieur. Il y avait des moyens de passer à travers l'armure de Trevor, et elle se résolut à rendre visite à son voisin à la prochaine occasion.

« Quoi qu'il en soit, j'espérais vous voir ici », dit Trevor en

prenant sa main dans la sienne. Il était si froid, nota Emily, et sa peau était moite. Il y avait un éclat de sueur sur son front. « J'ai quelque chose pour vous », poursuivit-il.

« Qu'est-ce que c'est ? » demanda Emily alors qu'il sortait un morceau de papier de sa poche.

« Des plans », déclara Trevor. « De votre maison. Je passais en revue mon grenier, en essayant de tout trier pour...eh bien, vous savez pour quoi. » Sa voix se fit plus basse. « Je ne suis pas sûr de savoir comment ils se sont mélangés à mes affaires, mais je pensais que vous pourriez les vouloir. Ils ont été établis par votre père et son avocat, vous voyez, et je sais combien vous voulez les choses concernant votre père. »

« C'est le cas », balbutia Emily en prenant le papier de ses mains.

Elle baissa les yeux sur le dessin au crayon décoloré. Il s'agissait des plans d'architecte. Elle eut une exclamation quand elle se rendit compte que les plans étaient destinés à la propriété tout entière, y compris la piscine dans la dépendance, celle où Charlotte s'était noyée. Une boule se forma dans la gorge d'Emily. Elle plia rapidement le papier et l'enfonça dans son sac.

« Merci, Trevor » dit-elle. « Je vais regarder ça plus tard. »

Ils se séparèrent et Emily rejoignit Daniel et Chantelle.

« Qu'est-ce que Trevor voulait ? » demanda Daniel.

« Rien », dit Emily en secouant la tête. Elle n'était pas encore prête à en parler ; elle était encore sous le choc de l'expérience. Le papier semblait l'appeler dans son sac. Pourrait-il être un autre

morceau du puzzle qui expliquait la disparition de son père ?

À cet instant-là, le compte à rebours pour l'illumination commença. L'esprit d'Emily tourbillonna de souvenirs d'avoir été là étant enfant, préadolescente, adolescente. Elle semblait traverser tous ces moments oubliés, d'année en année. Quelques-uns contenaient Charlotte, vivante et souriante, mais pour beaucoup d'autres ce n'était pas le cas ; beaucoup n'étaient que d'elle et son père, qui s'enfonçait toujours plus profondément dans la dépression et la distraction.

Alors des lumières blanches jaillirent de l'arbre et tout le monde commença à pousser des cris et à applaudir. Emily fut ramenée dans le présent, le cœur battant.

« Tu vas bien », demanda Daniel, inquiet. « Tu n'arrêtes pas d'avoir des pertes de conscience. »

Emily hocha de la tête pour le rassurer, mais elle tremblait. Son esprit semblait être dans tous ses états. Tous ces souvenirs refaisaient tout à coup surface et elle se demandait s'ils avaient été déclenchés par la découverte que son père était effectivement vivant. C'était comme si son esprit avait décidé qu'elle pouvait maintenant atteindre le passé et se souvenir de son père, car elle ne serait plus dévorée par le chagrin. Peut-être, si Emily était assez patiente, récupérerait-elle un souvenir qui l'aiderait dans sa quête pour le trouver, quelque chose qui lui dirait exactement où il se cachait.

*

Épuisés par leur soirée passée à s'amuser, Emily et Daniel

mirent Chantelle au lit dès leur arrivée à la maison. Chantelle demanda à ce qu'une histoire lui soit lue et Emily s'obligea. Mais une fois l'histoire terminée, Chantelle semblait pensive.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » demanda Emily.

« Je pensais à ma mère », dit Chantelle.

« Oh. » Emily sentit son estomac se serrer en pensant à Sheila, dans le Tennessee. « Qu'en est-il d'elle, chérie ? »

Chantelle regarda Emily avec ses grands yeux bleus. « Tu me protégeras contre elle ? »

Le cœur d'Emily se serra. « Bien sûr. »

« Tu promets ? » dit Chantelle d'une voix désespérée et suppliante. « Promets-moi qu'elle ne reviendra pas. »

Emily la serra dans ses bras. Elle ne pouvait pas le promettre car elle ne savait pas comment se déroulerait la contestation judiciaire de la tutelle de Sheila.

« Je ferai tout ce qui m'est possible », déclara Emily, en espérant que ses paroles suffiraient à apaiser l'enfant terrifiée.

Chantelle se recoucha, la tête sur l'oreiller, les cheveux blonds éparpillés, et parut se détendre. Quelques instants plus tard, elle s'endormit.

Que Chantelle pose la question à propos de sa mère avait réveillé quelque chose chez Emily. Elle et Patricia s'étaient parlé il n'y avait pas si longtemps quand Emily avait essayé, et échoué, de faire venir sa mère pour la rejoindre lors de sa célébration de Thanksgiving à l'hôtel. Sa mère avait refusé de venir et de visiter la maison de Sunset Harbor ; elle la considérait comme

appartenant à Roy, comme un lieu dont elle avait été bannie. Même ainsi, pensa Emily, Patricia faisait encore partie de sa vie. Il était temps de prendre le taureau par les cornes et de lui parler de son mariage imminent.

Emily se leva du lit de Chantelle, s'enroula dans un châle et sortit sur la véranda. Elle s'assit sur la balancelle, replia ses jambes sous elle, et jeta un regard à la lune et aux étoiles brillantes. Quelque chose dans leur lumière scintillante lui donna du courage. Elle parcourut les contacts de son téléphone et composa le numéro de sa mère.

Comme toujours, Patricia répondit au téléphone avec un brusque « Oui ? »

« Maman », dit Emily en inspirant, essayant de conserver son courage. « J'ai quelque chose à te dire. »

Il y avait peu d'intérêt à prétendre tenir une conversation polie. Aucune d'elles ne voulait cela. Autant aller droit au but.

« Oh ? » dit platement Patricia.

Emily avait quelques fois pris de court sa mère au cours de la dernière année, de son départ de New York à sa séparation d'avec Ben après sept ans de vie commune, sa fuite à Sunset Harbor, l'ouverture d'un hôtel, et être tombée si follement amoureuse de Daniel qu'elle avait accepté de l'aider à élever son enfant. Sa mère avait, sans surprise, désapprouvé chacun des choix d'Emily. Les chances qu'elle accepte ses fiançailles étaient pratiquement nulles.

« Daniel m'a demandé en mariage », dit finalement Emily.

« Et j'ai dit oui. »

Il y eut une pause, qu'Emily avait prédite. Sa mère utilisait le silence comme une arme, fournissant toujours suffisamment de temps à Emily pour s'inquiéter des pensées qui traversaient son esprit.

« Et tu sors avec cet homme depuis combien de temps ? » dit finalement Patricia.

« Ça va faire un an maintenant », répondit Emily.

« Un an. Quand vous avez une cinquantaine d'années à passer ensemble. »

Emily poussa un énorme soupir. « Je pensais que tu serais heureuse que je me sois enfin installée. Tu as toujours aimé me jeter à la figure depuis combien de temps tu étais marié à mon âge. » Emily pouvait entendre le ton de sa voix et grimaça. Pourquoi sa mère faisait-elle toujours ressortir l'enfant agressif en elle ? Pourquoi lui importait-il tant d'obtenir son approbation quand Patricia elle-même semblait si peu se soucier de sa fille ?

« Je suppose qu'il a besoin d'une mère pour cette enfant », dit Patricia.

Emily parla entre ses dents. « Elle s'appelle Chantelle. Et ce n'est pas la raison pour laquelle il a fait sa demande. Il l'a fait parce qu'il m'aime. Et j'ai dit oui parce que je l'aime. Nous voulons passer notre vie ensemble pour toujours, donc tu devrais t'y habituer. »

« Nous verrons », répondit Patricia d'une manière monotone.

« J'aurais aimé que tu puisses juste être heureuse pour moi »,

dit Emily, dont la voix commençant à trembler. « Tu vas être la mère de la mariée, après tout. Les gens s'attendent à te voir fière et chaleureuse. »

« Qui a dit que je venais ? » dit sèchement Patricia en retour.

Les mots piquèrent Emily comme une gifle. « Que veux-tu dire? Bien sûr que tu viens, maman, c'est mon mariage ! »

« Il n'y a pas de bien sûr à ce sujet » répondit Patricia. « Je répondrai à mon invitation pour le mariage quand je la recevrai. »

« Maman... » bégaya Emily.

Elle ne pouvait pas croire ce qu'elle entendait. Sa mère ne viendrait-elle pas seulement pour la contrarier ? Que penseraient les gens ? Probablement qu'Emily était orpheline, sans son père présent, sans sa mère. Et pas de sœur. À bien des égards, elle était orpheline. C'était juste elle contre le reste du monde.

« Bien », dit Emily, tout à coup les joues rouges. « Fais ce que tu veux. Tu l'as toujours fait. » Puis elle raccrocha sans dire au revoir.

Emily ne voulait pas pleurer. En fait, elle le refusait. Pas pour sa mère, ça n'en valait pas la peine. Mais pour son père, c'était une question complètement différente. Il lui manquait désespérément, et maintenant qu'elle était convaincue qu'il était encore en vie, elle voulait tant le voir. Mais il n'y avait aucun moyen de le contacter. La femme avec laquelle il avait trompé sa mère était décédée il y avait de cela plusieurs années, et de toute façon, elle avait été aussi déroutée par la disparition de Roy que le reste d'entre eux. Tout ce qu'Emily savait était que si ne pas avoir

sa mère au mariage serait douloureux, ne pas avoir son père serait dévastateur. À cet instant, Emily redoubla de détermination pour le retrouver. Quelqu'un quelque part devait savoir quelque chose.

Emily retourna à l'intérieur de l'hôtel. Elle était fatiguée de la longue journée et monta les escaliers pour aller au lit. Mais quand elle arriva dans sa chambre, elle vit que Daniel n'était pas là. Sa panique momentanée se dissipa quand Daniel entra dans la chambre, portable à la main.

« Où étais-tu ? », demanda Emily.

« Je viens d'appeler ma mère », répondit Daniel. « Pour lui annoncer le mariage. »

Emily rit presque de surprise. Qu'ils aient ainsi appelé tous les deux leurs mères simultanément était plus qu'une coïncidence ; c'était clairement un signe de leur connexion l'un avec l'autre.

« Comment ça s'est passé ? » demanda Emily, bien qu'elle puisse dire d'après l'expression de Daniel que la réponse ne serait pas bonne.

« Qu'est-ce que tu crois ? », demanda Daniel en levant un sourcil. « Elle a de nouveau joué la carte de Chantelle, en disant qu'elle viendrait au mariage seulement si nous promettons de la laisser passer régulièrement du temps avec Chantelle. J'aimerais qu'elle puisse voir quelle force désastreuse elle peut être et comprenne pourquoi je ne veux pas qu'elle ait des interactions avec mon enfant. Pas tant qu'elle boit encore autant. Chantelle a besoin d'être entourée d'adultes sobres après ce qu'elle a traversé avec sa propre mère. » Il s'affala sur le bord du lit. « Elle ne peut

pas juste ne pas comprendre ce que je veux dire. Elle ne saisit pas. 'Tout le monde boit', c'est ce qu'elle dit toujours. 'Je ne suis pas pire que d'autres'. Peut-être qu'elle ne l'est pas, mais ce n'est pas ce dont Chantelle a besoin. Si elle se préoccupait de sa petite-fille autant qu'elle le prétend, elle chasserait cette habitude pour son bien. »

Emily monta sur le lit derrière lui et chassa la tension de ses épaules en le massant. Daniel se détendit à son contact doux. Elle déposa un baiser sur sa nuque.

« Je viens juste d'appeler ma mère, moi aussi », dit-elle.

Daniel se tourna vers elle, surpris. « Tu l'as fait ? Comment ça s'est passé ? »

« Horriblement mal », dit Emily, et tout à coup elle ne put s'empêcher de rire. Il y avait quelque chose de sombrement comique dans tout cela.

Voir Emily éclater de rire fit céder Daniel. Bientôt, ils riaient tous deux d'une manière hystérique, partageant leur compassion l'un avec l'autre, connectés par cet instant et s'élevant ensemble au-dessus de tout cela.

« Je pensais », dit Daniel une fois que son rire se fut enfin calmé. « Tu te souviens quand Gus est venu pour séjourner ? »

« Oui, bien sûr », répondit Emily. Le gentleman âgé avait été son premier véritable client à l'hôtel. Grâce à sa réservation, elle avait été sauvée du seuil de la faillite. Il était aussi l'une des personnes les plus charmantes qu'elle ait eu le privilège de rencontrer. « Comment pourrais-je un jour oublier Gus ? Mais

qu'y a-t-il à propos de lui ? »

Daniel jouait négligemment avec la manche de son haut. « Tu te souviens quand il est allé à cette soirée à Aubrey? L'hôtel de ville ? »

Emily acquiesça en fronçant les sourcils, et se demanda pourquoi Daniel évoquait ce sujet.

« Tu y as déjà été ? » demanda Daniel.

Emily devint encore plus curieuse. « À Aubrey ? Ou à la mairie ? » Puis elle se mit à rire. « En fait, je ne suis jamais allée ni à l'une, ni à l'autre. »

Daniel s'arrêta, devenant soudain silencieux. Emily attendit patiemment.

« La mairie accueille des mariages », dit-il, en venant enfin au but. « Je me demandais si nous devrions, tu sais, prendre rendez-vous ou je ne sais comment ils appellent ça ? Avec l'organisateur de mariage ? Enfin, si tu veux te marier dans le Maine plutôt qu'à New York. »

Dire qu'elle se sentait abasourdie était un euphémisme ! Entendre Daniel suggère quelque chose en lien avec l'organisation du mariage sans avoir à le pousser à le faire était un énorme soulagement pour Emily.

« Oui, je veux me marier dans le Maine », balbutia Emily. « Pour moi, cela ressemble plus à mon chez-moi que New York ne l'a jamais été. Et j'ai plus d'amis ici. Je ne veux pas que tout le monde ait à faire tout le chemin pour la tradition. »

« Super », répondit Daniel en détournant timidement le

regard.

« Quand pensais-tu y aller ? », demanda Emily.

« Nous pourrions y aller le week-end prochain ? » suggéra Daniel, toujours timide. « Prendre Chantelle. Elle adorerait ça. »

Le week-end prochain ? Emily voulait hurler. Si tôt ?

Elle sentit son excitation grandir. Qu'était-il arrivé à son fiancé réticent ? Qu'est-ce qui a provoqué un tel changement d'avis ? Peut-être l'avertissement de Jayne était-il complètement infondé après tout. Daniel voulait un mariage autant qu'elle. Elle avait été une imbécile de douter de lui.

Mais à peine Emily l'avait-elle envisagé que ses pensées se retournèrent dans sa tête. Elle se demandait si leurs terribles appels avec leurs mères pouvaient avoir quelque chose à voir avec l'intérêt soudain de Daniel. Avait-il été éperonné par le scepticisme de Patricia, voulait-il démontré qu'il était honorable et ses intentions honnêtes ? Ou pire, était-ce qu'il le suggérait simplement pour remonter le moral d'Emily, comme un moyen de l'apaiser brièvement ?

Après avoir accepté de prendre rendez-vous pour le samedi suivant, ils se mirent au lit. Daniel s'endormit rapidement. Mais avec des inquiétudes lancinant son esprit, Emily lutta pendant longtemps pour trouver le sommeil cette nuit-là.

CHAPITRE CINQ

Serena entra dans le B&B pour son service tôt le samedi matin, les bras chargés de magazines.

« Le sapin est super », dit-elle en regardant l'énorme arbre de Noël.

« Qu'est-ce que c'est ? », demanda Emily depuis sa place derrière le bureau du vestibule.

Serena se dirigea vers le bureau et déposa les magazines devant Emily. C'étaient des catalogues de mariage.

« Oh », dit Emily, un peu surprise. Elle était fiancée depuis une semaine entière et n'avait pas encore regardé un seul magazine.

« Je pensais que vous pourriez avoir besoin d'inspiration », dit Serena.

Emily regarda l'un d'entre eux, sans guère parcourir les photos. « En fait, Chantelle a fait cette liste de choses à faire. En premier sur sa liste, il y a le lieu. »

Serena se mit à rire. « Ouais, elle m'a montré. J'adore la manière dont elle est impliquée dans tout ça. Vous avez quelque chose en tête ? »

Emily sourit. « En fait, nous avons rendez-vous dans une heure. »

« Vraiment ? » dit Serena, les yeux écarquillés par l'excitation. Pour la première fois depuis la demande, Emily sentit un

frémissement d'excitation vertigineuse dans son estomac à l'idée d'organiser le mariage, de marcher dans l'allée.

« C'est à Aubrey », continua Emily. « C'était la suggestion de Daniel, cette mairie à propos de laquelle Gus et ses amis ne pouvaient arrêter de s'extasier. »

À cet instant, elle entendit le bruit de Daniel descendant l'escalier et regarda derrière elle. Il avait mis sa plus jolie chemise à carreaux et même peigné ses cheveux en arrière. Emily sourit en son for intérieur, ravie de savoir qu'il allait au moins faire un effort. Serena agita ses sourcils, exprimant son approbation en souriant.

« Chantelle est juste en train de choisir quelles chaussures porter », dit Daniel en arrivant au bas des marches.

Emily remarqua son regard tombant sur le magazine brillant entre ses mains. Il était ouvert sur un étalage de belles robes de mariée. Emily ne pouvait pas en être certaine, mais elle pensait voir un éclat de surprise dans les yeux de Daniel et se demanda ce que cela signifiait. N'avait-il pas pensé à un mariage en blanc, à elle dans la robe et le voile typiques, lui dans un costume noir ? Avait-il pensé qu'ils allaient se marier avec leurs habituels jeans et t-shirts ? Elle referma brusquement le magazine avec une irritation soudaine.

Un moment après, Chantelle apparut au sommet de l'escalier. Elle avait enfilé une de ses robes les plus élégantes, des collants blancs et de jolies salomés brillantes. Elle ressemblait à une poupée de porcelaine. Emily ne put s'empêcher de se réjouir

en voyant combien cela importait pour Chantelle. Au moins, quelqu'un se mettait dans l'esprit.

Emily attrapa son sac à main et sa veste, et, laissant l'hôtel entre les mains compétentes de Serena, emmena sa famille dehors et dans la camionnette.

« Tu es excitée de voir la salle ? » demanda Emily à Chantelle, en regardant la jeune fille sur le siège arrière dans le rétroviseur alors que Daniel s'engageait dans la rue principale.

« Oui ! » s'exclama Chantelle. « Et de goûter la nourriture ! »

Emily avait complètement oublié les dégustations. Elle se demandait si elle pourrait les essayer ; elle était tellement nerveuse pour son premier rendez-vous avec un véritable organisateur de mariage que cela la rendait nauséuse.

Après le trajet de vingt minutes jusqu'à Aubrey, ils arrivèrent à la salle. Chantelle semblait la moins nerveuse d'entre tous. Elle monta les marches de pierre en sautillant, s'exclamant avec délice en voyant les paniers suspendus et les vitraux. Emily pensait que les lieux étaient magnifiques de l'extérieur ; c'était vieux et très classique. Il y avait aussi de vastes étendues d'herbe qui l'entouraient, avec des pommiers qui seraient adorables sur les photos de mariage.

Ils furent accueillis à la porte par une jeune femme bien habillée appelée Laura. Elle les conduisit à l'intérieur.

Emily poussa une exclamation en remarquant la grandeur de l'endroit. Elle pouvait simplement l'imaginer maintenant, la cérémonie, les invités, la danse. Pour la première fois, elle eut une

image mentale de ce à quoi cela pourrait ressembler d'épouser Daniel, de porter la belle robe et marcher dans l'allée avec ses proches en train de regarder. Elle sentit son souffle se bloquer dans ses poumons.

« Voulez-vous vous asseoir ? » dit Laura en faisant un geste vers l'endroit où le buffet de dégustation était disposé.

Tout le monde s'assit, à l'exception de Chantelle, qui faisait les cent pas dans la salle, évaluant sa taille et son décor, tout depuis le tapis aux œuvres d'art.

« Ne faites pas attention à elle », dit Emily à Laura avec un sourire. « Elle est notre inspectrice. »

Emily et Daniel goûtèrent le premier ensemble d'entrées, qui étaient présentées en petites bouchées. Emily ne put s'empêcher de se sentir très mal à l'aise dans cette situation. Elle ne pouvait pas dire si c'était la nervosité de Daniel ou tout simplement la sienne, mais cela paraissait étrange d'être assise à côté de lui dans ce cadre formel, prenant bouchée après bouchée de plats différents. C'était comme s'ils détonnaient ici, comme s'ils n'avaient pas leur place. Emily pouvait à peine croiser son regard tandis qu'ils progressaient dans le choix de tous les plats.

Heureusement, Chantelle allégea un peu de la pression avec ses facéties. Elle était en bonne forme, se promenait comme si elle possédait les lieux, faisant des déclarations affirmatives sur les aliments qu'elle aimait et ceux qu'elle n'aimait pas.

« Je pense que vous devriez avoir ça comme entrée », dit-elle catégoriquement en montrant du doigt les bouchées de tomates

et de mozzarella, « puis le poisson pour le plat principal et pour le dessert... » Elle se tapota le menton. Cela prit clairement un peu plus de réflexion. « Prenez le cheese-cake. »

Tout le monde rit.

« Mais tu as choisi les trois choses les plus chères du menu ! », fit remarquer Emily en riant.

Laura parut prendre cela comme le signal pour aborder le sujet de l'argent. « Avez-vous décidé d'un budget pour la nourriture ? » demanda-t-elle.

« Nous n'avons même pas encore décidé du budget de mariage », plaisanta Daniel, mais Emily ne pouvait pas voir le côté drôle. Cela semblait mettre un peu trop le doigt où ça faisait mal. Pourquoi n'avaient-ils pas encore décidé de cela ? Pourquoi n'avaient-ils pas encore décidé quoi que ce soit ? En y repensant, après avoir décidé de prendre ce rendez-vous, ils ne s'étaient pas de nouveau assis pour discuter de quelque chose.

« Eh bien, ça va pour l'instant », dit Laura, leur adressant professionnellement un sourire vide. « Il faut du temps pour régler toutes ces choses. Je suppose que vous n'avez aucune idée de combien d'invités vous aurez ? La salle peut en accueillir deux cents. »

« Oh, euh... » Emily se gratta le cou. S'ils ne savaient pas si leurs propres mères viendraient, comment étaient-ils censés savoir pour les autres invités ? « Nous finalisons toujours les chiffres. »

« Pas de problème du tout », dit Laura en reportant son regard

sur le classeur, qui contenait des photos sur papier glacé de nourriture, de fleurs et de décorations, ainsi qu'une liste de prix et de personnalisations.

Même si elle avait encore ce sourire professionnel robotisé sur son visage, Emily pouvait lire dans ses yeux une exaspération croissante. Elle devait se demander comment elle allait les aider à organiser quoi que ce soit s'ils ne connaissaient même pas les bases.

« Notre suggestion de disposition serait la table d'honneur là-bas », expliqua Laura, en désignant d'un geste la zone de la scène au fond de la pièce. « C'est généralement pour la fête de mariage, donc les demoiselles d'honneur, les témoins, la famille. Vous pouvez avoir une petite table pour seulement six, ou une grande table jusqu'à seize. Avez-vous une idée approximative des nombres ? »

Emily sentit sa poitrine se resserrer. C'était un désastre. Et Daniel semblait plus nerveux qu'elle. En fait, il avait l'air complètement mal à l'aise.

« C'est un peu compliqué », expliqua Emily. « Avec nos familles. Peut-être que nous devrions avancer et revenir à ça un peu plus tard. »

Elle ne pouvait plus supporter la tension. Laura avait l'air aussi agacé, prenant clairement conscience qu'elle n'avait ici pas à faire avec l'ordinaire.

« Oui, bien sûr. » Elle feuilleta rapidement plusieurs pages dans son classeur. « Nous avons donc les grandes portes doubles

là-bas. Elles peuvent être laissées ouvertes si le temps est agréable. Espérez-vous un mariage de printemps ou d'été, ou êtes-vous plus un couple pour un mariage d'automne ou d'hiver ? Nous sommes complètement réservés pour le printemps et l'été de l'année prochaine, alors il faudrait que vous patientiez, mais nous avons des places disponibles en automne et en hiver. »

Emily observa la réaction de Daniel à la nouvelle que leur mariage pourrait avoir lieu dès septembre prochain. Il était entièrement pâle. Le voir rendit Emily encore plus nerveuse.

Chantelle semblait saisir la tension. Son assurance drôle était en train de décliner. Elle ne cessait de regarder d'Emily à Daniel, son enthousiasme s'évanouissant à chaque instant qui passait.

« Peut-être devrions-nous prendre votre carte pour le moment », dit Emily à Laura. « Se réorganiser quand nous en saurons plus. » Elle se leva brusquement.

« Oh, oh, d'accord » dit Laura, surprise, laissant tomber son classeur dans sa hâte pour se lever et serrer la main d'Emily.

Emily le fit rapidement. Puis elle sortit précipitamment de la salle, laissant Daniel derrière pour serrer la main de Laura tout aussi vite. Elle passa les portes comme un ouragan et descendit les marches, en écoutant le son de la voix lointaine de Daniel expliquant à Laura qu'ils resteraient en contact.

Dehors dans le froid, Emily retint ses larmes. Elle était ébranlée jusqu'au cœur. Non seulement par leur manque de plans, ou par le silence général de Daniel au cours des derniers jours, mais par les micro-expressions qu'il faisait et ce qu'elle

en déduisait. Daniel voulait-il vraiment l'épouser ou la demande était-elle un moment impulsif dans lequel il avait été entraîné ? La réalité du choix d'une date dans un avenir pas si lointain lui donnait-elle la frousse ? Et s'il choisissait l'approche lâche consistant à repousser le mariage de quelques années, la laissant dans les limbes, faisant traîner les fiançailles pendant aussi longtemps que possible, comme Jayne l'avait mise en garde ?

« Emily » essaya Daniel tandis que lui et Chantelle la rejoignaient.

Elle sentit ses doigts lui caresser la main mais elle s'écarta, ne voulant pas qu'il la touchât à ce moment-là.

Daniel ne réessaya pas. Elle l'entendit soupirer. Puis, silencieusement, tout le monde s'entassa dans la camionnette.

L'humeur sur le trajet du retour n'aurait pas pu être plus différente de celle de l'aller. C'était presque comme si l'air était imprégné d'anxiété. La jolie tenue de Chantelle ressemblait soudain à une façade, comme s'ils l'avaient déguisée pour persuader Laura par la ruse de les considérer comme toute autre famille heureuse et sans complication quand ils étaient en fait tout sauf cela. Leurs passés – le sien, celui de Daniel, même celui de Chantelle – compliquaient tout. Et pire que cela, leurs passés compliquaient même leurs êtres, leurs personnalités, leurs capacités à gérer la pression et le stress, leurs capacités à se comprendre les uns les autres.

Pour ce qui semblait être à la centième fois depuis sa demande en mariage, Emily se demandait ce qu'il se passait vraiment dans

la tête de Daniel.

CHAPITRE SIX

Lorsqu'Emily avait pour la première fois informé Daniel de son désir d'adopter Chantelle, ils avaient contacté leur ami Richard Goldsmith, qui était un avocat en affaires familiales en ville. Une conversation informelle avait eu lieu à l'hôtel autour d'un café et de gâteaux. Mais cette fois, leur réunion avait lieu dans son bureau en ville. Cette fois, c'était sérieux et très réel.

Emily lissa nerveusement sa jupe tandis qu'elle et Daniel entraient dans le bureau somptueux, qui semblait être sorti d'un livre d'histoire, sis dans un vieux bâtiment en brique rouge recouvert de lierre grim pant. Emily ne pouvait pas s'empêcher d'appréhender. Et si Richard avait de mauvaises nouvelles ? Et si elle ne pouvait jamais devenir la véritable mère légale de Chantelle comme la petite fille semblait le désirer, autant qu'Emily elle-même ?

La réceptionniste, une jeune femme aux cheveux roux flamboyant, les accueillit avec un sourire doux et rassurant.

« Monsieur Goldsmith sera avec vous sous peu », dit-elle, sans qu'ils aient même besoin de se présenter. « Il vient d'être retenu avec un autre client. »

Emily se tortillait et se mordillait les lèvres. Client. Cela paraissait étrange de penser ainsi à elle-même. Mais c'était ce qu'elle était, et ce qu'elle devait être pour atteindre son but. Obtenir la garde légale de Chantelle n'était plus seulement une

question de discussions avec une connaissance sur sa véranda avec un café. Cela impliquerait des avocats et des tribunaux, des juges et des documents juridiques. C'était réel et il fallait qu'elle s'y habitue.

Emily s'endurcit. Elle pourrait gérer cela. Elle le devait ; elle aimait bien trop Chantelle pour échouer, pour céder sous la pression. Mais il y avait une autre part d'Emily qui était encore ébranlée par l'excursion ratée du samedi à la salle de mariage et par la manière dont Daniel s'était refermé à la simple suggestion de choisir une saison au cours de laquelle ils se marieraient. S'il changeait d'avis à ce sujet, il fallait qu'il soit courageux et lui dise avant que les choses ne deviennent sérieuses, avant que les contrats ne soient signés et que les cœurs ne soient trop dans la balance pour revenir en arrière. Les mots de sa famille et de ses amis se répétaient toujours dans l'esprit d'Emily, que Daniel l'utilisait parce qu'il voulait que quelqu'un élève Chantelle pour lui, qu'Emily lui facilitait trop les choses. Elle l'avait laissé vivre sans loyer sur le terrain de sa propriété, elle avait pris son enfant sans poser de question et l'avait pardonné si rapidement pour ces longues six semaines au cours desquelles il avait donné la priorité à son enfant. Mais ce qu'ils n'avaient pas accepté ou compris, c'est la manière dont toutes ces choses l'avaient amenée à l'aimer davantage : sa débrouillardise et sa ténacité pendant les années où il avait vécu dans la remise, le souci qu'il avait manifesté envers la propriété durant les décennies où elle était restée vide, la maintenant artificiellement envivée au cas où Roy

Mitchell reviendrait, et le fait qu'il se soit proposé pour Chantelle sans hésitation, se révélant être un vrai homme, le genre qui ne se défiait pas face à ses responsabilités, qui plaçait les besoins de son enfant au-dessus des siens.

La porte du bureau de Richard s'ouvrit brusquement, ce qui fit bondir Emily hors des pensées dans lesquelles elle avait été absorbée. Richard se tenait sur le seuil de la et serrait la main avec d'une petite femme blonde qui reniflait dans un mouchoir. Elle rappela instantanément Sheila à Emily. Une vague de culpabilité se brisa sur elle.

Emily ne put entendre les mots murmurés de Richard, mais elle saisit son ton rassurant. Ensuite, il dit au revoir à la femme et elle passa devant eux d'un pas traînant, se dirigeant vers la porte dans une bourrasque.

Une fois qu'elle fut partie, Richard se tourna vers Emily et Daniel. « S'il vous plaît, entrez. »

« Elle va bien ? » demanda Emily tandis qu'ils le suivaient dans son bureau.

Elle était préoccupée par la femme qu'il venait tout juste de reconduire, mais aussi curieuse de savoir la raison de ses larmes. Peut-être était-elle sur le point d'entrer dans une bataille judiciaire comme eux, seulement elle était sur le revers de la médaille, le côté où sa tutelle légale révoquée était révoquée. Était-ce juste ? Avait-elle fait quelque chose pour le mériter, la drogue, l'abandon ? Est-ce que quelqu'un méritait cela ?

Mais ensuite elle se remémora Chantelle. Non, ce n'était pas

juste. Mais ce n'était pas à propos de ce qui était juste, mais de ce qui était bien.

« Je crains de ne pas pouvoir en discuter », dit Richard en mettant un terme à la fuite onirique d'Emily. Il s'installa dans sa grande chaise en cuir et ajusta les jambes du pantalon de son costume gris impeccable. « Je dois faire preuve du même niveau de confidentialité envers tous mes clients. Je suis sûr que vous comprenez. »

Le malaise d'Emily revint brusquement en entendant de nouveau ce mot. Client. Cela lui rappelait à quel point c'était sérieux. Ils payaient pour ce rendez-vous, pour l'expertise de Richard et son temps. Tout était soudain devenu très formel. Emily se demandait si elle aurait dû porter un costume.

Daniel semblait tout aussi mal à l'aise à côté d'elle. Elle pouvait dire par la façon dont il ne cessait de s'agiter et de jouer avec les boutons de sa chemise. Ils étaient tous deux bien en dehors de leur zone de confort dans le bureau luxueux de Richard.

Richard retira ses lunettes et leva les yeux de leur dossier. « Bon, il y a deux options à considérer ici. Cela se résume en partie à de la sémantique, mais il existe des différences cruciales entre les deux lignes de conduite que nous pouvons prendre. »

« Qui sont... ? » demanda Emily.

« La tutelle ou l'adoption », conclut Richard. « La tutelle, sous sa forme de base, établirait simplement une relation juridique entre Chantelle et Emily, mais cela ne mettrait pas fin à la

relation juridique de Sheila avec son enfant. D'un autre côté, avec l'adoption, tous les droits et obligations de Sheila sur Chantelle cesseraient et Emily serait désormais considérée comme sa mère. En d'autres termes, elle serait un substitut à Sheila dans tous les sens juridiques. L'adoption vise à créer un foyer permanent et stable, alors nous aurions besoin que Sheila renonce à ses droits sur Chantelle et qu'elle comprenne que cela serait irrévocable. »

Emily hocha la tête, laissant les mots s'insinuer. Elle pensait à Chantelle dans sa chambre lui demandant de promettre que Sheila ne reviendrait jamais.

« Chantelle ne veut pas de relation avec sa mère », expliqua Emily.

« Mais une tutelle serait beaucoup plus facile à obtenir », contesta Richard en croisant les mains sur le bureau. « Si Sheila n'est pas prête à renoncer à ses droits sur Chantelle, ce qui d'après que vous m'avez déjà dit jusqu'ici elle ne voudrait pas faire, nous devons prouver que Chantelle ne serait pas seulement mieux avec vous mais que Sheila est inapte à s'occuper d'elle, et que lui permettre tout contact avec sa mère lui causerait du tort. »

« Elle m'a dit maintes et maintes fois qu'elle voulait que je sois sa vraie mère » dit Emily. « Qu'elle ne veut plus jamais revoir Sheila. »

Daniel avait l'air mal à l'aise. « Je ne pense pas qu'il serait juste d'écarter entièrement Sheila. »

Richard les écouta silencieusement. « Il ne s'agit pas de droits de visite ou quelque chose comme ça. Si vous devenez la mère

légale de Chantelle, cela dépendra de vous qu'elle revoie Sheila. Sauf si vous prévoyez de prendre une ordonnance restrictive sur elle. Il s'agit simplement de la légalité, de savoir qui prend les décisions concernant sa garde. »

Cela semblait trop clinique. Comment la vie et le bien-être d'un enfant pouvaient-ils être considérés comme juste une légalité ? C'était de son cœur qu'ils parlaient. Il n'y avait aucun moyen de mettre de côté ses émotions. C'était impossible.

Emily toucha légèrement la main de Daniel.

« Il faut que ce soit une adoption complète », expliqua-t-elle. « Sinon, Sheila pourrait nous l'enlever un jour. Chantelle se réveille en criant la nuit à cette perspective. Elle m'a demandé encore et encore de la protéger de Sheila. Elle m'a demandé si je pouvais être sa mère. Je sais qu'elle n'a que sept ans, mais cette fille sait ce qu'elle veut. »

Daniel finit par céder avec un seul hochement de tête triste. Emily se sentait mal pour lui, mais en même temps, elle était certaine que c'était ce qu'il fallait faire pour Chantelle.

« Nous choisissons l'adoption », confirma Daniel.

Richard opina. « Chaque état a un processus différent », expliqua-t-il. « Mais ici, dans le Maine, nous devons déposer une demande d'abandon auprès de Sheila. Les tribunaux lui remettront les papiers, puis elle aura droit à une assistance, il y aura une réunion de médiation devant un magistrat des droits de la famille dans le but d'arriver à une résolution à l'amiable. Enfin, une date sera fixée au tribunal pour qu'un juge puisse prendre

une décision. Bien sûr, si Sheila donne son consentement, les choses se passeront plus en douceur. Si elle conteste la demande, les choses prendront plus de temps car il faudra une audience sommaire, une audience incriminante, une révision judiciaire et enfin une audience de planification permanente. »

« Quels coûts cela implique-t-il ? » demanda Daniel.

« Certains » expliqua Richard. « Mais ils ne sont pas aussi élevés que ce à quoi vous vous attendriez. Nous parlons de deux cents dollars par rendez-vous, donc ce sera moins de mille dollars en tout ? »

Un millier de dollars. C'était tout ce qu'il faudrait pour faire de Chantelle leur fille. Un millier de dollars, plus des semaines et des mois d'angoisse.

« Daniel », dit Richard quelque peu solennellement, « je dois préciser que tes précédentes condamnations ne joueront pas en ta faveur. »

« Précédentes condamnations ? », balbutia Emily.

« Je te l'ai raconté », dit Daniel d'une voix étouffée et embarrassée. « Quand j'ai défendu Sheila. De son ex-mari. Tu te souviens. »

« Tu es allé devant les tribunaux pour ça ? » dit Emily. Elle n'avait pas réalisé que cela avait été si grave. Elle avait supposé que Daniel avait reçu une tape sur les doigts de la part des policiers locaux et avait été renvoyé chez lui.

Elle s'agitait sur son siège, mal à l'aise, étourdi.

Richard toussa et poursuivit. Il ne semblait pas décontenancé.

Il avait probablement tout vu dans son bureau.

« Ce qui t'aiderait vraiment, Daniel, c'est si tu montrais que tu avais un emploi rémunéré. »

« C'est le cas », dit Emily. « Il travaille pour moi. »

« Il n'est pas sur votre fiche de paie, cependant », expliqua Richard. « Un travail payé de la main à la main n'a pas l'air bien. Il doit être constant. Aux trente-cinq heures de préférence. »

« D'accord » dit Daniel, l'air résolu. « Je ferais ça si ça aide. »

Emily se sentit soudain inquiète. Daniel avait toujours été disponible pour elle. C'était un partenariat cinquante-cinquante. Comment supporterait-elle le fait qu'il soit hors de la maison toute la journée ? Cela la laisserait seule pour s'occuper de Chantelle. Mais la pression pour une adoption complète venait d'elle. Si Daniel faisait à sa manière, ils prendraient la voie moins dramatique de la tutelle. C'était elle qui avait fait tout cela.

Richard referma son dossier et remit ses lunettes sur son nez. « Eh bien, les prochaines étapes sont pour moi préparer les papiers, remettre la demande légale à l'avocat de Sheila. Ensuite, je vous contacterai avec plus de nouvelles. Je dois vous avertir, cela va entraîner de l'animosité à court terme. Vous devriez vous préparer à beaucoup d'émotions. »

Daniel serra le bras d'Emily pour se rassurer.

« Nous pouvons y faire face », déclara Emily à Richard. « Pour Chantelle, nous pouvons faire face à n'importe quoi. »

CHAPITRE SEPT

Avec les mots de Richard Goldsmith qui résonnaient encore dans leurs oreilles, Emily et Daniel retournèrent à l'auberge, espérant avoir un moment de calme pour réfléchir à leur situation. Au lieu de cela, ils découvrirent que l'hôtel bourdonnait d'activité.

Les nombreux clients arrivés durant le week-end étaient en train d'être servis dans la salle à manger par Matthew, le jeune chef qu'Emily avait engagé à temps plein pour aider Parker, maintenant qu'ils avaient commencé à servir les déjeuners et dîners. Colin, qui occupait toujours la remise et prenait à présent la plupart de ses repas à l'hôtel, était parmi eux, son beau visage attirant les regards des femmes auxquelles il paraissait insensible.

Colin était surtout resté à l'écart depuis Thanksgiving. Il disparaissait toujours dans la remise dès qu'il avait fini de manger pour se replonger dans son travail. Sa beauté élégante était sujette à discussions en ville (au moins parmi les résidentes), et son humeur sombre et silencieuse ajoutait au mystère. Emily savait qu'il s'était récemment séparé de sa femme et se demandait s'il s'était plongé dans son travail (quel qu'il soit) dans une tentative d'oublier ses ennuis. Il avait toujours la tête dans son ordinateur portable. Soit cela, soit il griffonnait furieusement dans un bloc-notes, comme il le faisait maintenant à sa table dans un coin. Emily était intriguée par son travail, mais évidemment ne voulait

pas être indiscrète et réellement demander.

Alors que Daniel et Emily traversaient le couloir, Emily remarqua une jeune femme avec un legging aux motifs vifs qui se tenait au bureau de la réception vide, attendant d'être accueillie. Le service de Serena était terminé et c'était Lois, la nouvelle fille qui n'avait été avec eux que depuis une semaine environ, qui était censée couvrir les tâches de réception. Mais elle n'était visible nulle part. Emily regarda l'ancienne caisse en bronze rouillée qu'elle avait achetée chez Rico, posée sur le lourd couronnement en marbre. Le vol n'était pas exactement en haut sa liste de préoccupations dans un endroit comme Sunset Harbor, mais on ne pouvait jamais être trop prudent.

« Je suis tellement désolé », dit Emily à la femme qui patientait, en se précipitant avec hâte derrière le bureau. « Puis-je vous aider ? »

Конец ознакомительного фрагмента.

Текст предоставлен ООО «ЛитРес».

Прочитайте эту книгу целиком, [купив полную легальную версию](#) на ЛитРес.

Безопасно оплатить книгу можно банковской картой Visa, MasterCard, Maestro, со счета мобильного телефона, с платежного терминала, в салоне МТС или Связной, через PayPal, WebMoney, Яндекс.Деньги, QIWI Кошелек, бонусными картами или другим удобным Вам способом.